

- | | | |
|--|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Changement d'écran 2. Changement de police 3. Icônes sur le Bureau 4. Barre d'état 5. Barre des tâches 6. Configuration de l'ordinateur - applications 7. Périphériques 8. Connexion réseaux 9. Clavier FR-UK 10. Nom de fichier/répertoire 11. PowerShell = invite de commandes 12. Clic gauche et clic droit de la souris 13. Barre de Lancement rapide 14. Glisser le curseur 15. Glisser la sélection 16. Sélection de l'élément 17. Centre de notification 18. Exécuter comme administrateur 19. Éteindre l'ordinateur 20. Indications du système [Godmode] 21. Signes et symboles dans WORD 22. Documents en langue étrangère 23. Poste de travail = explorateur = ce PC 24. Panneau de configuration 25. Gestionnaire des tâches | <ol style="list-style-type: none"> 26. Gestionnaire de périphériques 27. Paramètres (dans <i>Démarrer</i>) 28. Écran de démarrage 29. Images dans WORD 30. Actions de contrôle (invite de commandes) 31. Gestion des disques (périphériques de l'ordinateur) 32. Erreurs de frappe 33. Centre de maintenance 34. Barre des tâches 35. Box internet (<i>netbox</i>) 36. Mode sans échec 37. Fichiers système (à ne pas toucher !) 38. Versions de Windows 39. Démarrage de l'ordinateur 40. Configurer les sauvegardes 41. Formatage 42. Défragmenter 43. Gestion de l'ordinateur 44. Enlever les DNS (adresses rencontrées) 45. Changer la lettre du périphérique 46. L'antivirus 47. Clé enregistrement de Windows (clé de licence) 48. Le registre de Windows (manier avec précaution !) 49. Les fichiers très particuliers (<u>de commandes !</u>) 50. Les fichiers saugrenus 51. Calendrier perpétuel 52. La recherche dans l'ordinateur et sur la toile 53. La clé USB | <ol style="list-style-type: none"> 54. L'administrateur-proprétaire de l'ordinateur 55. La messagerie (interne et externe) 56. Le clavier 57. Mise au point et mise à jour 58. Gestionnaire des outils 59. La vidéo 60. Le presse-papiers 61. Le javascript 62. Le démarrage 63. Les icônes 64. Le WiFi – le Bluetooth 65. WORD et le pdf, voire le html - le pense-bête 66. Le bloc-notes 67. La batterie de l'ordinateur portable 68. Dénomination de l'ordinateur (en réseau) 69. L'imprimante 70. La mémoire 71. Le cryptage 72. Le transfert : téléchargement et téléversement 73. Les manipulations fréquentes dans le transfert 74. Le graphisme (statique et dynamique) 75. Les raccourcis 76. Les menus 77. Le mot de passe 78. Les convertisseurs 79. L'IA 80. Les réseaux sociaux 81. Logiciels et programmes 82. La compression 83. Le diaporama 84. La visioconférence |
|--|---|--|

* les nombres sont placés en fin de rubrique
 * retour au menu sur la flèche ↑

Certaines manœuvres sont très souvent exécutées par l'internaute qui ne se souvient pas toujours de la procédure. Ces lignes voudraient réparer cet oubli, la *commande* est en hyperliens [pour le système Windows].

Sous Windows 10, cela devient plus simple, le logo Windows  situé en bas gauche du moniteur dans la barre des tâches puis clic sur **Démarrer**.

- a) **changement d'écran** *Démarrer\Panneau de configuration\Affichage\Bureau...\Écran de veille...\Paramètres...1*
- b) **changement de polices** *Démarrer\Panneau de configuration\Polices\Fichier\Installer une nouvelle police...2*
- c) changement et emplacement des **icônes sur le bureau**
 réorganiser les icônes *Clic droit sur le bureau\Réorganiser les icônes\...*
 - actualiser la nouvelle disposition des icônes *Clic droit sur le bureau\Actualiser*
 - création d'un raccourci *Clic droit sur le bureau\Nouveau\Raccourci\Parcourir\...* chercher la commande dans votre disque dur, en général elle se trouve dans *C:\Program Files..* puis le nom du logiciel avec une extension en *...*.exe*
 - création d'une icône *Clic droit sur la nouvelle icône du logiciel\Propriétés\Changer d'icône\Parcourir...* et trouver une icône avec extension obligatoire en **.ico* ! --- Création d'icônes avec *Photofiltre*. 3
- d) place de **la barre d'état** *Clic droit dans la barre d'état tout en bas de l'écran du moniteur\Propriétés\Barre des tâches*
 - placer la barre d'outils qui recèle en bas les icônes de vos programmes favoris *Clic droit\Barre d'outils\Lancement rapide*
 - organiser cette barre d'outils * *double flèche* ⇄ à actionner en poussant pour tirer la barre vers la droite ou vers la gauche
 - trouver les autres commandes * *double balise* >> à actionner en cliquant pour retrouver les icônes adéquates 4
- e) contenu de **la barre des tâches** l'horloge, la connexion internet, l'antivirus... doivent y trouver toujours place à l'extrême droite
 - rectifier date et heure *Clic droit sur cet espace\Ajuster la date/l'heure*
 - verrouiller la barre des tâches par sécurité *Clic droit sur cet espace\Verrouiller la barre des tâches*
 - découvrir également dans cette zone le centre de notifications  à l'extrême droite (cf. q)
 Un *clic droit* sur la barre des tâches offre un menu pour supprimer (*désactiver*) certaines contraintes, comme la météo par exemple. 5
- f) **configuration de l'ordinateur** - les applications *Démarrer\Paramètres\Systeme\...* [la roue dentée signifie *les paramètres*] ;
applications usuelles *Démarrer\Paramètres\Applications\Applications par défaut\...*
- Quand Windows 10 impose ses programmes lors de mise à jour – cela arrive ! – *choisir* alors dans la liste votre logiciel préféré, que vous retrouverez alors sans ennui. Vous pouvez choisir le programme qui vous plaît. 6
- g) renseignements sur **les périphériques** (disque dur, clé USB, disque dur externe, graveur CDVD...) qui doivent ici apparaître tous ensemble
Clic droit sur Démarrer puis Explorateur de fichiers\Clic droit sur le périphérique\Propriétés\...
 - vous avez là l'occasion de scruter totalement le périphérique, le *Clic droit* vous indique les diverses fonctions :
explorer, ouvrir, créer un raccourci sur le bureau... etc 7
- h) faire apparaître pour contrôle dans la barre tâches l'icône des deux ordinateurs prouvant la bonne **connexion réseau ADSL**
 - *Démarrer\Panneau de configuration\connexions réseau\Clic droit sur connexion réseau local* puis...
 - *Propriétés\Général* puis cocher les deux indications finales *Afficher l'icône dans...* et *M'indiquer si cette connexion...*



Vous verrez alors les deux petits ordinateurs clignoter en bas à droite à côté de l'horloge, quand le flux circule.

À partir de Windows 10, un écran d'ordinateur apparaît avec la mention « *Accès Internet/Réseau* ». **8**



i) en alternance, le clavier français/anglo-saxon par les touches ALT + MAJ = **Azerty** # Qwerty   . Choisir une autre langue vivante selon ses envies : DE, IT, ES... etc.  \Paramètres\Heure et langue\Langue\Langue préférée\Ajouter une langue... Activation :  + Espace **9**

j) dans un nom de fichier sur le net, jamais : d'espace (commande <..%20.>) ni de caractère spécial ;
préférer trait d'union – [touche 6], underscore _ [touche 8] , . un point, ou bien rien du tout (lettres accolées) . **10**

k) sous Windows 10, le clik droit sur l'icône Windows  (= Démarrer) vous permet d'accéder à plusieurs commandes : afficher le bureau, gestionnaire des tâches, paramètres de gestion, Windows **PowerShell** qui remplace *cmd*,... etc. **11**

l) ne pas hésiter surtout à utiliser le clik sur la souris dans la plupart des programmes en cours sous système Windows :

 **cliquer gauche** implique toujours une commande, une décision ;

 mais **cliquer droit** c'est pour obtenir un renseignement, une suggestion, un menu... etc

la **roulette centrale** navigue dans la page :  vers le haut = montée ;  vers le bas = descente

La touche **CTRL + roulette** => sert de loupe, vers le haut agrandir ou vers le bas réduire le texte de la page **12**

m) ne jamais surcharger la barre de lancement rapide, située à l'extrême droite de l'écran du moniteur, à proximité de l'horloge. Il doit se trouver à cet endroit uniquement le strict minimum indispensable, rehaussé par les icônes cachées. Sinon, l'ordinateur peut ralentir dans sa course.

Par ailleurs l'accès rapide permet d'atteindre très vite les éléments importants pour vous, dans l'explorateur de fichiers, situé dans la barre des tâches vers la gauche de l'écran ; autre démarche : l'icône Windows  (= Démarrer), puis dans 'les plus populaires' *Explorateur de fichiers*, voire le clic droit. **13**

n) préférer glisser le curseur plutôt que cliquer sur la souris ! En effet, le glissement de la souris permet de vérifier les liens sans grande conséquence, alors que le clic gauche engage une action éventuelle, devient donc plus dangereux. À propos curseur : il s'agit de la petite barre verticale clignotante qui désigne instantanément l'endroit où la frappe du clavier agira via la souris ou le pavé tactile  . Il se change en main quand il propose un hyperlien. **14**

o) glisser la sélection, **clik gauche sans lâcher + CTRL** = + ajouter, copier **+ MAJ** = - déplacer **tout seul** = - déplacer **15**

p) sélection de l'élément :
sélection, puis **clik gauche + CTRL** => sélectionner un élément après l'autre selon son choix dans la liste.
sélection, puis **clik gauche + MAJ** => sélectionner un élément du début à la fin de son choix dans la liste. **16**

q) le centre de notifications : il se trouve en bas de l'écran, tout à droite non loin de l'horloge. On le découvre aussi dans  Démarrer\Systeme\Notifications et actions\ voire \Assistant de concentration. Il montre les réactions éventuelles lors d'un travail tranquille sans interruption. Bien cerner les demandes. **17**

r) si par hasard un programme ne fonctionne pas, alors que vous en possédez la licence, vérifiez voir si par hasard vous devez ajouter à la commande la fonction « **exécuter en tant qu'administrateur** ». Tentez de placer cette possibilité : <- Démarrer - clic droit sur le logiciel – clic sur *Plus* - *exécuter en tant qu'administrateur*>. Dorénavant le logiciel marchera sans problème. **18** 

s) des fonctions se trouvent cachées :

* **éteindre l'ordinateur** automatiquement, évite le maniement manuel souris ou pavé tactile :

- cliquer droit sur *Bureau\Nouveau\Raccourci* + taper sur la ligne de commande <%SystemRoot%\System32\shutdown.exe -s -t 0>
- cliquer droit sur *Raccourci\Propriétés\changer d'icône* + *choisir son icône* ; celle-ci semble très adéquate :  **19**

** regarder l'ensemble des **indications du système** d'un seul coup d'œil ; un clic montrera tout de suite l'intérêt de la commande :

- cliquer droit sur *Bureau\Nouveau\Raccourci* taper sur la ligne de commande <explorer shell::{ED7BA470-8E54-465E-825C-99712043E01C}>
- ensuite *Créer un raccourci* puis cliquer sur *Terminer* pour le nommer GODMODE. L'icône prendra forme avec son nom.
- éviter de choisir *Dossier* car alors l'on ne pourra pas le nommer ! **20**

*** trouver des **signes et symboles** délimités pour marquer les divers paragraphes :

il convient de se placer dans Word et cliquer sur *Insertion\Symboles* et trouver *Autres symboles...* Wingdings (0, 1, 2) pour choisir ses symboles et les placer ensuite dans *Insérer*, de façon à les retrouver automatiquement lors d'écriture ultérieure.

Les distinctions et séparations seront alors bien mises en valeur dans un texte, comme ci-contre et ci-après. **21**

**** vous pouvez fort bien utiliser les dictionnaires étrangers pour taper un **document en langue étrangère** : DE, FR, UK, IT, CH...*sous Word*.

Charger ceux qui nous sont chers puis choisir la langue étrangère voulue au moment de la rédaction.

Ouvrir *Insertion* puis cliquer droit sur le menu, ensuite cliquer sur *Personnaliser le Ruban* : cliquer sur *Nouveau groupe personnalisé* ce dernier étant réservé à la *Langue choisie*. Désormais lors de la frappe d'un document **Word**, choisir la langue dans le menu sous *Insertion*. Il en est de même avec **Thunderbird** !

Vous découvrez alors en bas et à droite la langue utilisée lors de vos messages. Bien faire son choix. **22**

t) très souvent l'internaute devient perplexe devant les **notions plus techniques** qui sont maintes fois confondues, ainsi :

- | | | | |
|---|-------------------------------|------------------------------|-----------------------|
| ▶ le poste de travail (= l'explorateur de fichiers) | ▶ le panneau de configuration | ▶ le gestionnaire des tâches | ▶ les paramètres |
| ▶ le gestionnaire de périphériques | ▶ l'écran de démarrage | ▶ l'explorateur de fichiers | ▶ la base de registre |

D'abord signalons que des raccourcis clavier permettent d'aller directement vers ces notions numériques.

A) ▶ ☺ le **poste de travail**. Vous avez ici la vision de tous les périphériques pris en compte par votre ordinateur. *Démarrer\Explorateur de fichiers*.

On trouve aussi l'expression « **explorateur de fichiers** ». Il se nomme aussi **ce PC**. Cliquer droit sur *Démarrer* puis choisir *Explorateur de fichiers*.
Ce PC\Windows (C :)\Utilisateurs\nom de l'utilisateur\AppData. Trois entités se découvrent : *Local* – *LocalLow* – *Roaming*.

Les liens suivants vous donnent les solutions : accéder au dossier – recupérer dossiers supprimés – afficher dossiers .

Appelez l'Explorer, l'explorateur de Windows. [ touches **WIN + e**], remplacé maintenant par *Edge*.



Après l'appel, cliquez sur *Affichage* et vous apercevez d'autres explications détaillées : *volet de navigation*, *volet de visualisation*, *volet de détails*.
Cliquez sur chaque notion montre d'autres résultats, notamment sur la droite de l'écran.

À consulter le lien dédié à ce sujet : <https://www.commentcamarche.net/informatique/windows/1369-personnaliser-l-explorateur-de-fichiers-de-windows-10/> 23

- B) ▶ ☺ **le panneau de configuration**. Par la commande *Control* [ touches **WIN + r**], remplacé par **Paramètres** sur Win 10. Un fichier batch en facilite la venue rapide. <Windows PowerShell Admin> est plus récent que *cmd* pour la mise en route de *Exécuter*. [voir § AA/3] 24
- C) ▶ ☺ **le gestionnaire des tâches**. Les programmes en cours de réalisation sont listés dans un tableau, vous constatez ce qui ne fonctionnerait pas :
- Le mieux est de **cliquer droit** sur la **barre des tâches** en bas de votre moniteur puis cliquer gauche sur *Gestionnaire des tâches*.
- Autre possibilité : **cliquer droit** sur **Démarrer**  et choisir *Gestionnaire des tâches*. **Le clic droit** montre une variété de commandes. 25
- D) ▶ ☺ **le gestionnaire de périphériques**. La démarche offre l'ensemble des périphériques utilisés par votre ordinateur.
Avec **cliquer droit** sur **Démarrer**  vous apercevez alors l'option *Gestionnaire de périphériques*. Vous visualisez tout de suite le point d'exclamation ! qui vous indiquera le périphérique déficient ; à vous de vérifier l'origine de la panne. 26
- E) ▶ ☺ **les paramètres**. Une icône célèbre – **la roue dentée** – signale sur le champ l'option des paramètres. [ touches **WIN + i**].
Vous observez alors toutes les rubriques importantes pour configurer correctement vos données.
Comme de coutume, cliquer sur **Démarrer**  vous révèle à l'instant l'icône désirée, à savoir la roue dentée.
Même procédure avec le clic droit sur *Démarrer*, situé à gauche et en bas du moniteur : voir ci-après. 27
- F) ▶ ☺ **l'écran de démarrage**.  Pour terminer, l'élément le plus fondamental sous le système Windows 10, à savoir l'icône de démarrage.
Cliquez dessus constitue la manipulation la plus fréquente pour atteindre nos objectifs (clics gauche et droit). 28
- G) ▶ ☺ **les images dans Word**. Même si l'opération est automatique en fin de travail, éviter lors de sessions sous Word (en .doc et .docx) d'oublier la marque de paragraphes ¶ car certaines pages créées ainsi – on ne s'en rend pas trop compte sur le champ – sont pourvues de tels signes à l'impression ; il convient de ne plus afficher ces marques avant la sauvegarde et la transformation en fichiers .pdf ou .jpg. Donc, faire disparaître ce symbole ! 29
- H) ▶ ☺ **encore une action de contrôle**. Il convient de taper les  touches **WIN + r** puis *cmd* pour atteindre l'emplacement *Exécuter*.
Sous Windows 10 la rubrique clic droit sur  *Windows PowerShell (admin)* agit de même manière ; vous pouvez taper les diverses commandes de contrôle : *ping – ipconfig – telnet – tracert – cleanmgr – slmgr...* Elles vous indiquent dans l'ordre l'invite de commandes :
ping = la disponibilité de la connexion – *ipconfig* = le fonctionnement du serveur web – *telnet* = les caractéristiques de la connexion internet –
tracert + nom de la machine = la machine qui ralentit le débit – *cleanmgr* = outil de nettoyage de disque – *slmgr* = licence Windows (voir § Y) -... 30

I) ▶ ☺ **gestion des disques**. Cliquer droit sur *Démarrer*  puis choisir l'option *Gestion des disques*.
Affiche les différentes partitions réparties dans votre installation. **31**



J) ▶ ☺ **erreur de frappe**. Quand vous vous apercevez en tapant sur le clavier d'une erreur de frappe, vous reculez bien sûr par la touche RETOUR ← ; mais lorsque vous sélectionnez par mégarde plusieurs lignes (elles sont alors en relief, en surimpression), qui disparaîtraient au moindre clic, les touches **CTRL + z** annulent la dernière action ; vous retrouverez le texte comme avant. Le logo dans Word *Annuler frappe* revient au même. **32**

K) ▶ ☺ **centre de maintenance**, anciennement centre de notifications, renommé sécurité et maintenance..
Cliquer sur <Panneau de configuration\Tous les panneaux de configuration\Sécurité et maintenance\..> pour réguler l'ensemble des installations.

À l'extrémité droite de la barre des tâches vous trouverez la présence d'une éventuelle notification marquée par un petit tableau noir vide s'il n'y a rien mais strié si quelques notifications sont à lire. Le clic droit donne tous les détails (cf. § q page 3). **33**

L) ▶ ☺ **barre des tâches**. Elle se trouve en bas de l'écran. *Cliquer droit* dans une zone vierge, souvent au centre de la barre, fait apparaître un menu. **34**

M) ▶ ☺ **la BOX INTERNET**. De quoi s'agit-il ? Ne pas confondre avec la *Smartbox*, le coffret-cadeau si connu. Nous possédons tous à présent un tel appareil, pour nous connecter à Internet, remplaçant le modem d'antan. Ce boîtier célèbre permet la connexion à internet, le téléphonie fixe et mobile, l'accès télévisuel, l'option Wi-Fi ; autrement dit, tout passe pas ce petit périphérique indispensable qui exige toutefois une participation financière d'abonnement. Vous ne pourrez plus désormais vous en passer ! **35**

N) ▶ ☺ **le mode SANS ÉCHEC** Il s'agit ici de démarrer en utilisant les composants essentiels du système, autrement dit un fonctionnement minimal de Windows => – maintenir la touche *MAJ* enfoncée et redémarrer le PC via le menu *Démarrer*  **36**
– cliquer sur *Dépannage\Options avancées\Paramètres\Redémarrer* puis *choisir F4* pour le mode sans échec **ATTENTION ! Cette technique s'utilise quand on rencontre un ennui sérieux, comme le blocage complet de Windows ! Ne pas l'utiliser si aucun signalement défectueux n'apparaît à l'écran !**

O) ▶ ☺ **les fichiers SYSTÈME** ne sont pas à 'toucher', sauf pour l'internaute aguerri. Toutefois, l'occasion se présente pour observer vraiment tout dossier et fichier système, si l'on désire les afficher tous sans exception. La procédure est la suivante :  *Démarrage*
- *Explorateur de fichiers\Affichage\Options\Modifier les options des dossiers\Affichage\Afficher dossiers et lecteurs cachés* : sélectionner la rubrique.
- Décrocher éventuellement la case *Masquer les fichiers protégés du système d'exploitation*. Cliquer sur *OK*.
Attention ! – Cette dernière rubrique pourrait vous faire commettre des impairs, par un clic malencontreux ! Le conseil est de ne pas changer.

Vérifier ces fichiers : taper les  touches **WIN + r** puis <*DISM/Online_/Cleanup-Image_/RestoreHealth*>

[_ marque un espace, ne pas taper l'underscore ni les balises <... > !]

Une fois prêt, taper ensuite <*SFC /scannow*> mais laisser agir la machine jusqu'au bout. Vérifier si tout est en ordre. **37**

P) ► ☺ **vérifier la version de Windows et les spécifications de votre propre ordinateur** : [minimes divergences selon la mise à jour]

Cliquer sur  Démarrer\Paramètres\Système\À propos de.. en fin de menu ; tous les détails se trouvent à l'écran. (voir rubrique AT) **38** 

Concernant les versions de Windows, regardez attentivement le lien ci-contre marquant diverses transformations :



Q) ► ☺ **vérifier le démarrage de l'ordinateur**, afin d'y placer le strict minimum efficace, pour ne pas trop charger la machine !

- clic droit sur la barre des tâches.. \Gestionnaire des tâches\Démarrage\

- puis cliquer droit sur le programme à désactiver au démarrage, ensuite cliquer sur Désactiver/Activer selon votre choix ;

-- noter au passage que l'on peut également trouver l'emplacement dudit fichier dans l'ordinateur en cliquant sur *Ouvrir l'emplacement du fichier*. **39**

R) ► ☺ **configurer des sauvegardes** : c'est sans doute le plus important de votre travail à accomplir... avant de se mettre à l'ouvrage sur votre ordinateur personnel (ou PC). Notre internaute lambda **Λ** n'y pense pas forcément mais quand un problème surgit à l'improviste, il est déjà trop tard !

En conséquence, il est **URGENT** de procéder à **de telles sauvegardes** ; sur DVD et sur clé USB. [cf. fiches 013/5 n°8, 028 n°16 et n°22]

Pour ce faire, 5 sauvegardes sur clé USB de 16 Go minimum (Windows 10) s'imposent immédiatement après l'installation de l'ordinateur : la clé d'installation Windows, la clé de restauration, la clé de démarrage, la clé d'image système, la clé de sauvegarde des documents.

<https://www.pcastuces.com/pratique/windows/10/default.htm> les procédures sont indiquées par cet hyperlien (*PC Astuces*). **40**

S) ► ☺ un mot malgré tout **sur le formatage**. L'opération semble difficile et fastidieuse ; toutefois, il est important de connaître la procédure.

En effet, tout périphérique doit être formaté pour pouvoir agir. Que ce soit une disquette autrefois, un disque dur, un DVD, une clé USB, un NAS...il leur faut préparer le contenu en le formatant. Cliquer *droit* sur *Démarrer*  puis prendre le répertoire *Explorateur de fichiers* afin de choisir le périphérique adéquat.

Cliquer *droit* dessus afin de sélectionner l'option Formater... Là se trouve le cœur car par défaut le format est *FAT32* ; il est conseillé d'opter pour *NTFS*. **41**

T) ► ☺ **Défragmenter !** Le mot est lâché, que signifie-t-il ? Le disque est sans cesse sollicité dans son travail, il va et vient sans arrêt, ce qui fragmente les données enregistrées. La défragmentation est recommandée lorsqu'il est saturé. L'opération à vrai dire est délicate car un dérèglement peut survenir. D'où le conseil de ne pas utiliser cette option, surtout sur les machines modernes. La situation peut exiger une telle action, les outils système vous le signaleront en temps utile. **42**

U) ► ☺ **gestion de l'ordinateur**. Cette phase de consultation est captivante car elle montre les rouages de l'ordinateur en marche, et les informations varient sans cesse ! Pour ce faire, cliquer droit sur  Démarrer puis choisir l'option *Gestionnaire des disques*. D'un seul coup d'œil l'ensemble de vos disques vous est montré avec leurs faiblesses éventuelles. Vous vérifiez ainsi les divers systèmes de Windows. [voir § D)] **43**

V) ► ☺ **enlever les DNS de l'ordinateur**. Il s'agit de supprimer les adresses web en lettres de votre machine. (voir ligne H). [# en chiffres = adresse IP]

Il convient de taper les  touches **WIN + r** pour atteindre l'emplacement de *Exécuter* puis taper *cmd* et *ENTR*.

Ensuite taper *<ipconfig /displaydns>* et *ENTR* ; poursuivre en tapant *ipconfig /flushdns* suivis de *ENTR*.

(bien distinguer l'espace entre les mots signalé _ mais surtout non marqué !) Vos adresses web DNS auront alors totalement disparu de votre machine. **44**

W) ► 😊 **changer la lettre du périphérique.** Quand vous choisissez votre disque dur ou votre clé usb, voire votre DVD, une lettre est accolée par le système Windows, et ce souvent à chaque connexion automatiquement. Comment attribuer une lettre fixe permanente à ce nouveau périphérique ?

Taper les  touches **WIN + r** et atteindre l'emplacement de *Exécuter* puis taper `<compmgmt.msc>` et *ENTR*.

Choisir *Stockage/Gestion des disques* ; ensuite cliquer droit sur le périphérique choisi ; prendre *Modifier la lettre du lecteur et les chemins d'accès*.

Cliquer sur *Modifier*. Cocher *Attribuer la lettre de lecteur suivante* en prêtant attention à ne pas choisir les premières lettres de l'alphabet réservées par le système Windows. Valider *OK* puis sur *Oui*. Le périphérique aura toujours la même lettre de travail, par exemple `<X:\.>`. **45** 

Voir comment changer le nom de l'ordinateur à la rubrique ci-après *AT p21*.

X) ► 😊 - **Très important ! Posséder un antivirus est fondamental, nous ne le répèterons jamais assez !** Sous Windows 10 (la dernière version 1909) le mieux est de conserver en activité totale le programme natif **Windows Defender** qui est complet. Vérifier éventuellement si tout est mis en place de la façon suivante : cliquer droit sur  *Démarrer* puis choisir l'option *Paramètres*, la célèbre roue dentée. Choisir *Mise à jour et sécurité* puis *Sécurité Windows*.

Vous devez apercevoir partout la coche verte  typique du bon choix surtout lors de la première vision, sur *Windows Update* et *Zones de protection*.

Dans le cas contraire, exécuter les options offertes sur le clic de souris.

Nous rappelons notre tactique systématique : * cliquer – clic – choisir = clic gauche, sans autre commentaire ; * cliquer droit – clic droit est signalé à chaque fois car c'est moins fréquent. **46**

Y) ► 😊 - Et **la clé d'enregistrement de Windows ?** – Quand on installe Windows, il convient de placer une **clé d'activation** ou **clé de licence** qui prouve l'achat du système d'exploitation officiel. Cette clé de produit peut aussi se trouver dans la version numérique.

Mais en cas d'oubli, le plus simple est d'utiliser l'invite de commandes afin d'y placer les codes suivants :

⇒ Taper les  touches **WIN + r** puis *Exécuter* pour taper *cmd* et *ENTR*.

⇒ Écrire les éléments suivants, sans oublier les espaces signalés mais non marqués !

`<wmic path softwarelicensingservice get OA3xOriginalProductKey>` ⇒ Vous trouverez alors la clé de votre ordinateur ;

à mettre en lieu sûr en fichier pdf, notamment dans un récapitulatif général des commandes de base système Windows 10 !

⇒ ⇒ clic droit  puis *WindowsShell (Admin)*, les commandes `slmgr.vbs /dli` ou `slmgr.vbs /dlv` donnent tous les renseignements sur votre licence Windows.

⇒ la licence Windows existe : en OEM non transférable, **Retail** commerciale mais non liée à l'appareil, et Volume destiné aux entreprises. **47**

Z) ▶ ☺ - **Le registre de Windows** - **Le mot sacré est lancé !** Voilà le saint des saints dans le domaine numérique WINDOWS. La base de registre regroupe toutes les commandes et injonctions du système d'exploitation. Il convient d'en parler un peu pour terminer en beauté l'ensemble de ces fiches didacticielles.

➤ la plupart du temps l'internaute n'a nul besoin de s'en soucier. La préoccupation importante pour lui est de [sauvegarder la base de registre](#) ; voilà comment ce lien vous aidera pleinement.

➤ en cas de dysfonctionnement du système, replacer la base de registre établie avant l'incident permet de reprendre le fil de l'action et d'éviter une rupture. L'internaute peut ainsi ôter la malencontreuse opération. Manipuler le registre devient de la sorte possible sans trop d'appréhension au départ.

➤ on peut également approcher [les forums](#), cette gigantesque toile d'apprentis ou de passionnés d'informatique qui viennent en aide à l'ignorant, en lui fournissant une quantité incroyable de données techniques, d'astuces précises, de procédés pratiques... Votre webmestre s'y réfère fort souvent.

➤ il serait sage à ce propos, de [récapituler](#) sur un fichier *Notepad++* ou en *.pdf* par exemple, les numéros de série, les clés d'installation, les codes divers, en les cryptant éventuellement, voire de les mettre dans une clé USB de secours sécurisée. Une bien sage précaution

➤ Créer un **point de restauration** système. C'est-à-dire remettre le système Windows en l'état antérieur à la dernière séance. Le [lien suivant](#) vous indique le processus à suivre. **48**



AA ▶ ▶ Et maintenant, parlons **des fichiers très particuliers**.

Oui, il en existe quelques uns qui valent la peine de mieux connaître car ils rendent de très grands services. Ils sont au nombre de trois !

Ceux en **.com**, d'autres en **.exe**, certains en **.bat**, parfois en **.bak** (doublure) et en **.iso**.

Vous saurez que ces quatre fichiers possèdent une extension fort sélective, elle est exécutive, c'est-à-dire que l'extension agit **COMME UNE COMMANDE**.

Elle régit par conséquent des actions qu'il vaut mieux connaître ! Elle devient pour certains une source de conflit et de problème.

▶ l'extension **.com** se trouve partout sur le net et concerne souvent une entreprise commerciale qui montre la vitrine de sa société. Parfois la commande émane d'un particulier, son email en particulier.

▶ l'extension **.exe** est plus diversifiée, elle permet le téléchargement d'un logiciel, voire l'installation dans un ordinateur. Bien vérifier le libellé du nom et s'assurer du bien-fondé de cette action. Éviter les mauvaises fréquentations avec virus et piratages !

▶ arrivons à l'extension **.bat** ; elle s'adapte particulièrement bien au travail du grand public. En effet, cette extension provient d'un **fichier batch**, facilement créé puisqu'il se forme à partir d'un fichier texte à l'extension particulière. On peut façonner un démarrage de manière semi-automatique : "*index.bat*".

Les détails sont fournis dans un [document](#) plus explicite < | > .

▶ quant à l'extension **.bak**, elle demeure fort utile à l'internaute qui élabore des pages web ; c'est un **fichier double** travaillé en html avec un éditeur de pages web, qui de cette manière prouve si un fichier vient d'être édité. La doublure marque son travail de par la date indiquée : "*index.bak*".

▶ pour mémoire, nous évoquons [le fichier .iso](#), utilisé pour l'installation de programmes ou bien de données conséquentes. C'est un fichier compressé qui se dévoile uniquement via un logiciel de gravure CDVD, comme CD Burner XP. (cf. fiche 015) **49**

AB ▶▶ Il vous est arrivé sans doute d'apercevoir à la racine de votre disque dur répertoires et dossiers dont le **nom est saugrenu !**

Il contient quantité de chiffres et de lettres à la suite sans aucune signification.

Ce sont d'anciennes mises à jour effectuées par Windows, qui auraient dû disparaître par la suite.

Ainsi `[13f7389d915e069f1bf03368]` ou bien `[7614c5f8f8fec3551cf1219ba858d1]` par exemple

On peut les supprimer manuellement (*clic droit\supprimer*) mais la procédure suivante est meilleure :

⇒ taper les  touches **WIN + x** pour atteindre l'emplacement de *Explorateur de fichiers*. Choisir *Menu\Affichage* puis *Options\Affichage* .

⇒ activer le bouton *Afficher les dossiers, fichiers et lecteurs cachés*.

⇒ décocher la case *Masquer les extensions de fichiers dont le type est connu*.

Après cette opération générale – si vous ne l'avez déjà effectuée – vous pourrez tout changer à loisir.

Maintenant, armez-vous de patience et lisez le document joint qui explicite selon le cas les changements à exécuter.

En effet, selon le type de l'ordinateur, le système d'exploitation utilisé, les performances techniques de la machine, la procédure peut varier.

D'où les diverses fonctions offertes à l'utilisateur qui peut tâtonner sans doute avant de trouver la bonne formule.

De toutes les façons, ces fichiers en trop n'ont aucune influence sur la bonne marche de l'appareil, mais ils gênent la vue et l'entendement. 

Vous pardonnerez les fautes d'orthographe, mais les documents trouvés dans les forums furent choisis en l'état ! **50**

AC ▶▶ un calendrier perpétuel

Vous avez envie peut-être de vous procurer dans vos pages web un calendrier qui vous montrerait dates, jours et mois de l'année en cours mais également d'autres années ? Il vous faut installer un calendrier perpétuel numérique. En voici deux types, gratuits et en français.

Le premier *Lithic* n'existe plus sur le net, le second se trouve sur le site suivant [calendrier gratuit](#).

Lithic offre la possibilité d'avoir sous la main – et ce chaque année – un calendrier pratique, à la seule condition de changer dans le codage le numéro de l'année nouvelle : [2022] devient [2023], dans trois pages, facilement discernable car placé entre parenthèses. Voilà tout !

Le reste demeure automatique ! Je trouve que le travail est remarquable. Dommage que ce programme ait disparu de la toile.

En cliquant sur le calendrier vous l'obtiendrez malgré tout  . De plus, l'almanach annuel est ici fourni **51**

AD ► ► la recherche

voir la fiche 021 modifier la recherche

Le terme est fondamental en informatique. On se trouve constamment à la recherche de quelque chose. Mais comment y parvenir au mieux ? Les exemples suivants doivent éclairer l'internaute. Nous voulons trouver dans une page, un dossier avec le mot <clefusbperso> dans le fichier <clefusbperso.docx>. Une série de signes facilite notre requête :

. constitue la base [**étoile – point – étoile**] c'est l'astérisque en réalité ; * => l'étoile remplace une série de caractères :

. => le point sépare l'extension du fichier de son nom, comme de coutume. Pas de point, pas d'extension reconnue !

Par conséquent, on tape ***clefusbperso.*** et on trouvera tous les fichiers dont le nom est bien *clefusbperso* même composé mais l'extension pourra être soit *docx*, *txt*, *pdf*, *jpg*... etc.

Autre recherche quand on désire voir si d'autres énoncés sont présents : on tape ***clefusb.*** afin de vérifier la présence de *maclefusbperso.txt*, *laclefusbprog.docx*, *clefusb-generale.jpg*, *clefusb_contrôle.pdf*... etc.

Le système agit rapidement, calme et patience sont de rigueur ici. Le principe est vraiment remarquable !

La recherche s'effectue lors d'occasions multiples : dans le navigateur, le système de l'ordinateur, le document en Word, votre outil de gestion numérique (*TotalCommander*...). Le principe demeure toujours identique :

Autre possibilité offerte fréquemment : cliquer droit sur  Démarrer puis choisir l'option *Explorateur de fichiers*, sélectionner à gauche votre répertoire/dossier, puis à droite remplir la case *Rechercher dans* comme indiqué plus haut. Vous aurez alors une réponse circonstanciée.

La meilleure manière de travailler consiste à posséder un outil de gestion tel *Total Commander*, qui offre deux espaces pour installer le contenu de deux périphériques au choix ; ainsi, l'on peut passer sans entraves d'un disque à l'autre très tranquillement, sans parler de copier, coller, changer, renommer... etc, enfin tout faire en un mot ! *Rechercher* devient alors ici terriblement facile ! À posséder absolument !

Dans le présent répertoire, la rubrique *Recherche* délivrera le fruit du travail , cf.dans un fichier pdf, le mot *Rechercher* donnera les solutions.

Ne pas passer sous silence la recherche dans son logiciel de messageries. Avec Thunderbird choisi comme exemple.

La procédure est identique, dans le répertoire *Edition\Rechercher\Rechercher dans le courrier\globale\dans les adresses\..* selon son choix. Et là, merveille !



AE ► ► la clé USB

Ce périphérique retient notre attention parce qu'il devient le plus utilisé avec la carte mémoire *SD* des appareils photos.

En effet, il est petit et peu encombrant, contient jusqu'à 02 To, n'exige aucune action particulière si ce n'est son utilisation normale comme un simple disque dur annexe. Le prix dépend bien entendu de la grandeur du contenu.

Par conséquent, on le trouve comme clé système sécuritaire, pour remettre en route un ordinateur défaillant (voir *fiche 028a*) par exemple.

Il rend service également pour éclairer l'internaute et lui apporter éclaircissements sur un problème difficile, ou bien lui donner la solution de sauvegarde d'un travail accompli.

<https://lecrabeinfo.net/liste-des-touches-pour-acceder-au-bios-uefi-acer-asus-dell-lenovo-hp.html>

Le **BIOS/UEFI** du système permet de démarrer précisément sur la clé USB et non plus sur le disque dur principal de votre ordinateur, donc sur le *boot de démarrage* choisi.

Prendre une clé USB de 32 Go avec *Windows 10 64 bits*. Suivre les instructions recommandées par les divers gestionnaires :

le § *AJ* précédent et la *fiche 024/p.4* vous renseignent amplement.

Ainsi posséderez-vous un périphérique sur lequel votre machine pourra démarrer, si le disque dur principal vous lâche ! Sait-on jamais !

Naguère, en introduisant un CD/DVD on pouvait lire de façon automatique immédiatement le disque – grâce à la pratique de *'autorun'*, disparue à présent sur les appareils modernes. Toutefois, un fichier salvateur placé dans la racine de la clef perdure la lecture automatisée d'un tel terminal :

j'ai nommé `<Usb autorun.exe>` ou `<run.exe>` rendant la technique de lecture immédiate.

Créer un fichier *autorun.txt*, y placer seulement le fichier de départ – ainsi `<index.html>`, suivi peut-être d'un fichier explicatif `<aide.txt>` – puis le sauvegarder sous la dénomination `<autorun.inf>`, et le tour est joué, sans oublier bien sûr le fichier exécutable déjà cité `<Usb autorun.exe>`.

Toute clé USB sera lue de la sorte, facilitant l'action du lecteur. Cela dépend en réalité de la bonne volonté du système d'exploitation, qui renâcle à vrai dire l'exécution de l'autorun. Ne pas trop utiliser cette technique avec des périphériques peu connus et pas sûrs ! La réserver à des clés personnelles et sécurisées !

L'occasion de sécuriser aussi cette clé USB nous est donnée par le gestionnaire de programmes si connu *PC Astuces*. Une manœuvre empêchera tout utilisateur de ladite clé à copier le moindre fichier à votre insu, ce qui sauvegardera pour ainsi dire vos données.

Autre manœuvre : utiliser un programme de cryptage avec mot de passe lié à la clé USB, comme USB Lockit ou bien Rohos Mini Drive, en français tous les deux. Ce dernier aurait notre préférence car il fonctionne au choix avec le système Fat 32 et NTFS du périphérique

Les deux systèmes sur la clé USB sont donc FAT32 et NTFS. Pour la transformer il convient de suivre les instructions ci-après.

* * * Par défaut Windows interdit de formater une clé USB en NTFS. C'est pourtant utile pour stocker de gros fichiers, car FAT32 limite la taille des fichiers à 4 Go. Pour la mettre en NTFS: il suffit de formater votre clé USB en FAT32, puis de taper la ligne suivante dans une fenêtre de commandes : `<convert X: /FS:NTFS /NoSecurity>` ; (remplacer X: par la lettre correspondant à votre clé USB.). Votre clé USB sera en NTFS.

La clé USB permet les sauvegardes, la sécurisation du système d'exploitation, le démarrage en urgence comme *bootable*, le téléchargement de données importantes... en un mot, "la bonne à tout faire" dans l'informatique !

Il existe un type de *clé usb* réservé à *la carte SD* des appareils photos : format standard et mini carte SD remplaceront l'élément intégré déficient. Fort pratique ! Cette clé sert de lien entre l'ordinateur et vos cartes SD, en cas de défection du lecteur carte SD intégré à la machine.

**AF ▶▶ l'administrateur**

Ce terme est réservé au propriétaire utilisateur du système. Le clic droit sur une commande donne la référence suivante :

<Exécuter en tant qu'administrateur>, ce qui implique qu'il possède tous les droits, notamment *charger un programme* ou bien *renommer un élément*. Avoir une telle attitude élude nombreux obstacles lors des recherches. Certain logiciel récalcitrant au départ suivra alors le mouvement

Dans cette optique, le système **Windows 10** (nouvelle version 21H2) propose dans son Démarrage \Outils d'administration Windows une liste assez exhaustive des éléments fondamentaux du système, le choix de cliquer demeure important pour avoir un renseignement précis.

Nous citons ici les sites de vente de logiciels sous Windows à des prix plutôt intéressants :

<https://www.justgeek.fr/acheter-une-licence-windows-10-pas-cher-56694/> Choisir de préférence le site domicilié en France ! **54**

AG ▶▶ la messagerie

Comment sauver notre messagerie selon son programme de messageries ? Il s'agit de la même chose, les mots peuvent éventuellement changer.

☞ **Thunderbird** – se rendre dans le logiciel sur *Aide\Informations de dépannage\Dossier de profil* ; Naguère il fallait cliquer sur le ? équivalant au mot *Aide*. Vous pouvez aussi rédiger directement vos messages en langue étrangère DE, FR, IT, UK... *../Outils/Options/Langue* vous donne la clé.

- ☞ *Aide\Informations de dépannage* puis cliquer sur *Dossier de profil\Ouvrir le Dossier correspondant* ;

- ☞ copier le profil en question, soit par exemple :

<C:\Users\votre identité\Utilisateurs\AppData\Roaming\Thunderbird\Profiles\42y18fr.default-release> éventuellement *..lxxx.default*>;

- ☞ placer alors l'ancienne version sur l'actuelle pour retrouver **tous** ces anciens éléments de messagerie au même endroit.

La plupart du temps on oublie d'effectuer cette sauvegarde, et du coup tout disparaît quand on installe à nouveau le programme. Cela peut arriver lors des vicissitudes numériques ! Pensez-y !

Délimité par des tabulations (UTF-8) (*.tab;*.txt)

En revanche, le carnet d'adresses est souvent oublié ; cet ensemble de **méls** des correspondants occupe parfois une place certaine, ne pas les négliger. Agir fréquemment par une sauvegarde est une sage précaution. Un programme *Importexportlook* facilitait la sauvegarde constante de méls et courriels en lieu sûr dans la machine. Dorénavant **avec la version 2023 Thunderbird** offre une sécurisation de tous les domaines de messagerie : cliquer *Outils\Exporter dans un dossier ZIP* de votre profil, que vous pouvez regarder. Vous sauvegarder la totalité du dossier messageries de *Thunderbird* !

Autre tactique : cliquer *Outils\Backup* pour placer à votre choix dans votre machine la sauvegarde de votre messagerie entière ! À ne pas oublier !

☞ **autres** - Ne pas oublier aussi le *webmail* inhérent à chaque opérateur, rencontré alors bien entendu sur la toile, directement et non plus par l'intermédiaire d'un programme de messageries. Vous y trouverez par conséquent toutes les informations intéressantes, notamment pour vos sauvegardes !

[consulter la *fiche 018 messagerie*] **55**



AH ▶▶ le clavier**voir liste des touches raccourcis fiches 08 + 023 p. 5-9**

Vous avez sans doute aperçu sur votre clavier, trois encoches en relief sur les touches *F*, *J* et *5* du pavé numérique. Elles servent à l'internaute handicapé mal voyant qui peut de la sorte se repérer dans son clavier et retrouver l'ordre français AZERTY sans difficulté.

Nous avons déjà longuement abordé cet instrument dans l'informatique, qui au demeurant est obligatoire avec un ordinateur fixe pour fonctionner, alors que la souris est optionnelle ; l'ordinateur portable possède un clavier intégré. Consulter rubrique *AT* pour créer un post-it.

Ajoutons ici la position des touches non alphanumériques, comme les F1, F2, F3... etc, ou bien les logos d'autres caractères plaqués sur certaines touches en position minuscules ou couplées avec *ALT Gr* : Nous recommandons vraiment de prêter attention à leur finalité : son, page, lumière, écran... peuvent trouver là une commande pratique à ne pas négliger pour alléger l'action physique.

Dans la mesure du possible, choisir un clavier à fond clair (blanc, gris) avec les touches en noir. Vos yeux se fatigueront bien moins.

La création de **RACCOURCIS PERSONNALISÉS** et dédiés est très facile sous Windows 10. Taper les touches **WIN + e**, cliquer droit sur l'élément souhaité, choisir l'option *Créer un raccourci*. Sur le raccourci créé cliquer droit et opter pour *Envoyer vers... Bureau*. Votre *Bureau* proposera alors un raccourci avec la petite flèche vers la droite. Cliquer dessus exécutera sur le champ la commande voulue. L'option sert également à placer provisoirement à la volée une référence sur le Bureau, quitte plus tard à la référencer plus sérieusement dans votre machine.

les guillemets	ouverture	fermeture	symboles
doubles allemands 	ALT + 0132	ALT + 0148	„ ... ”
doubles français 	ALT + 0171	ALT + 0187	<< ... >>
doubles inversés  (mise en relief)	ALT + 0187	ALT + 0171	>> ... <<
doubles anglais 	ALT + 0147	ALT + 0148	“ ... ”
simples	ALT + 0145	ALT + 0146	‘ ... ’



le <u>signe moins</u> :	-	[touche 6 minuscule] => ALT + 0173
le <u>tiret court</u> :	-	=> ALT + 0150
le <u>cadratin</u> :	—	=> ALT + 0151
l' <u>underscore</u> :	_	[touche 8 minuscule] => ALT + 095
l' <u>arobase</u> :	@	=> ALT + 064
l' <u>esperluette</u> , l' <u>esperluète</u> :	&	[touche 1 minuscule] => symbole du "et" administratif
le <u>tiret haut</u> :	--	=> ALT + 0175
le <u>tilde</u>	~	[touche 2 minuscule + ALT Gr] => environ

Voir rubrique **AQ** pour le *post-it*



AI ► ► mise au point et mise à jour = actualiser

Il est extrêmement fréquent en informatique d'utiliser le téléchargement et la mise à jour des éléments téléchargés, notamment des programmes et logiciels. Le détail de la procédure paraît nécessaire à se fixer dans les esprits. [voir aussi fiche 023a]



1. On doit absolument rassembler des informations quand on désire connaître un programme nouveau. L'idéal est de se référer à des outils gestionnaires qui recensent et expliquent les divers logiciels mis à notre disposition (gratuits et commerciaux). *Clubic, PC Astuces, 01net, Comment ça marche, Crabeinfo, Malekal, AideWindows, Tomsguide, Justgeek.fr*. On peut faire confiance en leurs propositions. (voir § AJ)
2. Vous choisissez un programme pour le télécharger dans votre machine. Depuis *Windows 10* le téléchargement s'opère par défaut dans le répertoire *Accès rapide\Téléchargements*. Consulter aussi la fiche 026.
3. Une fois le programme téléchargé, il convient de l'installer dans l'ordinateur. Le fichier reçu est en *.exe* ou *.zip*. Cliquer dessus provoque l'installation automatisée du nouveau logiciel dans le répertoire ad hoc, à savoir *..\Program Files* ou *..\Program Files (x86)*. Normalement un logo s'installera sur le *Bureau*, déclenchant par un clic la mise en route dudit programme, selon les indications sur l'écran.
4. Nous arrivons à la séquence clé, configurer le programme. En effet, il s'installe par défaut, et l'offre apportée ne satisfait pas forcément chaque internaute ; libre à chacun de façonner le logiciel selon ses goûts et son tempérament : couleur de fond d'écran, police préférée, emplacement du menu, choix des fonctions fréquentes... etc ; *la mise au point* devient ici indispensable. On la trouve la plupart du temps placée dans le chapitre *Outils* ou bien *Propriétés* (roue dentée).
5. Reste enfin la mise à jour, c'est-à-dire actualiser le programme, tenter autant que faire se peut d'obtenir la plus récente version, elle corrige souvent erreurs et oublis des versions précédentes : vitesse en 32 ou 64 bits, version normale ou portable, adaptation au système d'exploitation (*Windows 7 – 8 – 8.1 – 10 - 11*), logiciel adapté à *Mac, Windows, Linux...* etc.
6. Ne pas faire l'impasse sur la sauvegarde. Bien entendu, il est de rigueur de sauver ses enregistrements, ses "trouvailles", de les placer en sécurité, de manière à les retrouver – en cas de problèmes ; les transférer sur un DVD, une clé USB, un autre disque externe par exemple, est une très sage précaution. Vous retrouverez de la sorte le programme recherché en lieu sûr, comme s'il venait d'être repéré. Pourquoi ne pas en profiter pour élaborer un grand répertoire de ce type intitulé « LOGICIELS » ? C'est le conseil avisé de la part du webmestre. Ne pas oublier le carnet d'adresses dans la messagerie, à placer en lieu sûr également. **57**



Nous poursuivons ici notre survol numérique sur ces manœuvres d'importance. [voir aussi *fiche 024 p.3-4*]

Nous voudrions particulièrement insister sur les outils-gestionnaires numériques qui nous viennent en aide tout au long de nos démarches. Ces programmes relativement peu lourds nous facilitent grandement la vie. Comment ferions-nous sans eux ?

Plusieurs existent sur le marché mais les exemples cités ci-après sont la conséquence de nos propres expériences, que je veux vous faire partager.



Les FORUMS

Non seulement vous voyez les logiciels mais en plus vous obtenez une explication détaillée sur leur emploi : système d'exploitation, vitesse, langue, installation, avantages et inconvénients, erreurs à éviter au départ, domaine approchant... etc. Vous êtes gâté(e) !

Voilà **la communauté informatique** au secours des internautes curieux ou bien aussi moins au fait des nouvelles technologies, qui veulent vraiment davantage connaître les arcanes de la vie numérique. L'aide est époustouflante et chacun y trouvera son compte.

N'oublions pas les divers **forums** qui apportent fort souvent une aide extraordinaire, pour peu que l'on soit patient et curieux.

Bon vent et bonne route ! **58**



AK ▶▶ la vidéo7

Nous devons consacrer aussi quelques lignes au registre de la vidéo. En effet, cette partie du multimédia devient désormais d'une actualité brûlante. Nous considérons la vidéo sous plusieurs formes : - a) la caméra individuelle – b) la webcam – c) la vidéo pédagogique. Voir fiche 031 page 8.

a) la caméra => sous ce terme nous comprenons l'appareil vidéo autonome qui filme, comme à la télévision les reportages divers (nature, animaux, expositions...) ou bien les entretiens et rencontres publics. Il en sort un film complet numérique, à grande échelle, que le public peut d'ailleurs également s'offrir par des appareils individuels à moindre coût et maniables. L'ancêtre étant le 8 et super 8 mm.

Ne pas omettre à ce sujet la caméra si connue GoPro mais si pratique, posée frontalement par exemple.

b) la webcam => là nous sommes dans le vif du sujet. La caméra miniature se place non loin de l'ordinateur, voire fixée à l'écran. L'appareil fonctionne en étroite liaison avec son tuteur. Plusieurs optiques s'ouvrent alors à l'internaute qui déclenche l'obturateur de diverses manières : 📷 il se filme lui-même, 📷 il filme l'écran de son ordinateur, 📷 il filme ce qu'il voit, tout en commentant la scène en audio, pour une explication pédagogique par exemple, action fréquente dans le tutoriel, et ces temps-ci lors du télétravail (2022).



Bien entendu, le système d'exploitation placé dans l'ordinateur doit exploiter les trois possibilités offertes : tout dépend en réalité du logiciel installé. La webcam possède et un microphone et une caméra, pouvant de la sorte concilier les deux attitudes : filmer le spectateur et l'écran en même temps ou encore visualiser l'écran et entendre le commentaire du spectateur tout à la fois ; voir les selfies coutumiers de cette action.

Plusieurs programmes sont à disposition, selon leur particularité :

- hors ligne (*offline*) ou - en ligne (*online*), c'est-à-dire dans les nuages - "le cloud" pour le spécialiste, ou bien - dans la machine : OBS (gratuit totalement, en freeware libre !), iTop Screen Recorder, Screenpresso [les 3 meilleurs] ; Smart Pixel, Show More, Webcam Max [FR] s'installent dans l'ordinateur (*offline*) alors que d'autres Apowershop Free Online Screen Recorder, Apeaksoft Screen Recorder, FoneLab Recorder [UK] se placent dans le cloud (*online*). Tous les liens cités sont gratuits mais certains limités dans le temps d'enregistrement ; bien penser par conséquent au réglage et à la configuration de chaque programme ! Ceux soulignés en rouge sont parfaits : légère limite, en français et fort maniables. N'oubliez pas que la langue anglaise règne en maître dans ce genre de programme.

c) la vidéo combinatoire => les logiciels indiqués rendent pratique la possibilité d'allier la voix du commentaire et la vidéo du travail indiqué mais suivies à l'écran, ce qui devient fort aisé pour élaborer un travail en distanciel devant un public d'apprenants ainsi que la création de tutoriels/didacticiels.

d) le montage vidéo => c'est à dire la création d'un film alliant photo, image, son, commentaire... bref, un ensemble multimédia. Une nuée de programmes existe sur le marché, VideoPad ; Editeur de vidéo (Windows 10) ; Open Shot Video Editor en français conviennent parfaitement. Clips, séquence, barre de montage (*timeline*) sont des termes usuels dans ce genre d'exercice. Les manœuvres importantes s'y trouvent bien entendu.

=> Réduire la vidéo est également possible grâce aux logiciels dédiés de compression comme Freemake Video Converter ou Convertisseur Video Ultime.

Signalons que le codec pour le mpeg 4 utilisé devrait être H264 de façon générale. La préférence ira au fichier en *.mp4. 

=> Ne pas oublier surtout que le fichier vidéo est toujours assez lourd, dans le téléchargement en particulier. Donc, ne pas hésiter à choisir l'envoi via un programme gestionnaire de transfert par le cloud comme WeTransfer ou SwissTransfer, ce qui supprime les limites imposées, ainsi dans la messagerie. **59**

AL ► ► le presse-papiers

Récemment nous avons aperçu [le presse-papiers](#). Mais oui, dans l'informatique on découvre constamment quelque chose de nouveau !

En effet, il n'apparaît que dans la version récente de Windows 10, par la commande  touches **WIN + v** afin de voir l'état du presse-papiers, s'il est vide ou non. Certains se demandent pourquoi ils n'ont pas entendu parler de cette application. La raison est simple, semble-t-il : elle n'est pas activée ! Sans doute en raison des diverses mises à jour. Voici en tout cas la formule, telle que le webmestre l'a découverte pour sa propre gouverne.

Se connecter sur l'éditeur de registre Regedit : cliquer sur *vos recherches* dans la barre des tâches à l'extrême gauche : taper *regedit* puis rechercher les éléments suivants : `<.. \HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\Policies\Microsoft\Windows\System\..>`. Dans ce dernier répertoire, chercher les deux lignes suivantes :

Nom	Type	Données
 (par défaut)	REG_SZ	(valeur non définie)
 AllowClipboardHistory	REG_DWORD	0x00000001 (1)
 AllowCrossDeviceClipboard	REG_DWORD	0x00000001 (1)

La rubrique *Données* doit se terminer par un (1) ; dans le cas contraire (0), cela signifie que ce n'est pas activé. Force alors est de l'activer.

Pour ce faire, sélectionner chaque ligne, ensuite *cliquer droit* puis cliquer sur *Modifier* et changer le 0 en 1. Terminer par *OK* et quitter l'éditeur. Il est besoin de réinitialiser l'ordinateur afin de prendre en compte les changements opérés.

Normalement, vous pouvez alors utiliser la commande sans problèmes :  touches **WIN + v** et vérifier si tout est en ordre, de la façon suivante : Cliquer sur les trois petits points latéraux situés en haut et à droite qui apparaissent dans le rectangle du *Presse-papiers* ; choisir *Supprimer, Epinglez, Effacer tout*.

Quel est l'intérêt de ce presse-papiers ? Lire le [fichier suivant](#) vous donnera la solution. **60**

AM ► ► le javascript

C'est un langage pratique dans les pages html, pour effectuer les initiatives suivantes :

page précédente : `javascript:history.back();` `javascript>window.history.go(-1)`
 page suivante : `javascript:history.forward();` `javascript>window.history.go(+1)`
 fermeture de page : `javascript:close();` `window.close();` `window.self.close();`
 entrer une url : `javascript:history.go("http://www.trucsweb.com")` choisir son url
 redirection : ⇒ avec `window.location.replace()` redirection http `window.location.replace("http://exemple.com")`
 ⇒ avec `window.location.href()` clic sur un lien `window.location.href = http://exemple.com`



AN ► ► le démarrage

Au *démarrage de l'ordinateur*, on inscrit son mot de passe sous Windows, afin de sécuriser l'appareil, attitude vivement recommandée. Néanmoins, il arrive que le système vous demande une vérification de la machine, avant le départ sous Windows, et ce à chaque fois, ce qui devient lassant et pénible. Comment dégager cette emprise ? Y-a-t-il une solution ? Tout à fait : force est donc d'entrer dans les entrailles du système, via la base de registre.

Ne prenez pas peur, suivre les instructions à la lettre suffira à résoudre le problème. Si vous ne l'avez jamais effectuée, sauvegarder en priorité cette base de registre auparavant avec l'habituelle commande : *Fichier\Exporter* puis choisir emplacement et nom du fichier : *sauvebaseregistre.reg* par exemple.

- ◆ 1. Se connecter sur la base de registre : cliquer les  touches **WIN + r** et atteindre la zone de recherche, puis taper **regedit**.
- ◆ 2. Choisir ensuite le dossier `<HKEY_LOCAL_MACHINE\SYSTEM\CurrentControlSet\Control\Session Manager>`.
- ◆ 3. Double-cliquer sur la clé *Bootexecute*
- ◆ 4. Changer la valeur indiquée `<autocheck autochk *>` par celle-ci `<autocheck autochk /k:x *>`. Bien noter espace, slash et astérisque !

C'est terminé. Le prochain démarrage ne dévoilera plus l'injonction de vérification. Tester le changement par la manœuvre connue : cliquer sur *Démarrer*  puis choisir *Marche/Arrêt* afin d'atteindre *Redémarrer*. Au nouveau redémarrage le message a disparu. **62**

AO ► ► les icônes [voir fiche 30 graphisme p.4]

Cette petite image s'installe normalement sur le bureau dans un programme nouveau, de façon automatisée.

Toutefois, soit l'action n'a pas pu avoir lieu, soit vous désirez changer le modèle imposé.

Dans ce cas, vous allez opérer votre choix dans `<C:\Windows\System32\...>` selon votre envie ; ensuite cliquer sur les fichiers suivants : `<..\Windows\System32\shell32.dll – mmcndmgr.dll – netshell.dll – moricons.dll – compstui.dll – pifmgr.dll – imageres.dll>` .

Sous Windows 10 64bits : `<..\Windows\SysWOW64\shell32.dll – mmcndmgr.dll – netshell.dll – moricons.dll – compstui.dll – pifmgr.dll – imageres.dll>`.

Le programme *PhotoFiltre* change automatiquement une image en icône ***.ico** : 16 x 16 - 32 x 32 – 64 x 64 selon votre choix de proportion. Souvent l'on aperçoit que l'icône est une image réduite en ***.gif**.

Éviter de confondre un fichier image en ***.ico** avec un élément en ***.ISO** qui est une image disque – une archive ou copie de sauvegarde - servant à installer programme, logiciel et jeu, voire système d'exploitation et son redémarrage. Ce fichier devient plus pratique qu'un CD ou DVD, car il peut contenir des milliers de données compactées ; on le rencontre par conséquent assez souvent sur la toile. Il se lit directement dans l'explorateur de Windows qui le décompacte et exécute l'installation. Un fichier ***.iso** est en lecture seule, il ne peut être transformé. **63**

AP ► ► le WiFi le Bluetooth

Le nom est devenu très connu ; il s'agit de la connexion par les ondes radioélectriques. La différence entre les deux technologies réside dans la portée faible du Bluetooth face à la Wifi qui relie plusieurs appareils entre eux sur de longues distances. Le premier est économe en énergie alors que le second en consomme beaucoup ! La différence notable se trouve sur un ordinateur portable : sur ce dernier appareil existe toujours un logo sur le clavier, désignant la présence de WiFi dans votre ordinateur. Oublier de l'enclencher supprime la connexion, la led bleue ne s'allume pas **64** 

AQ ► ► **WORD... et le *.html**

Quand on parle de Word, on pense tout de suite à la Suite Office de chez Microsoft. Mais on n'a nul besoin de se procurer le programme **Word 2019** – l'édition minimale pour posséder un programme sérieux et adaptable à notre récent système Windows 10 -. En effet, il existe les visionneuses qui lisent la série *Word, Excel, Access* de la Suite Office et offertes par Microsoft gracieusement ; aucune intervention sur le document n'est en revanche autorisée

Une autre solution est de se procurer **Libre Office**, le logiciel libre, analogue à la Suite de Microsoft mais non commercial. Il facilite aussi la lecture des fichiers *.docx, *.xlsx sans encombrer ; il devient le rival de cette Suite Office commerciale si connue. [voir *fiche 031*]

L'énorme avantage de Word provient de sa maniabilité : il permet de placer une image dans une forme choisie selon vos goûts du moment mais également d'y ajouter un texte éclairant éventuel, dans l'espace imparti. Les indications sont fort claires et la souris vraiment utile. Toutefois, certaines formes refusent d'obtempérer.

cadre d'origine

forme nouvelle

cadre image transformé

cadre image remanié

un essai

⚡ Cependant avant Word 2010, certaines formes ne voulaient pas du tout pivoter. Un subterfuge permettait de changer la donne. Choisir votre forme puis insérer un texte. Supprimer *remplissage et cadre de zone* ; puis *Couper\Edition\Collage spécial\Image\metafichier Windows*. Placer et tourner le texte à votre gré.

Néanmoins certaines formes ou figures ne veulent vraiment pas bouger, ni pivoter comme l'on veut. L'option *Wordart* facilite la démarche. À partir de Word 2010, sélectionner votre forme, puis cliquer droit et écrire un texte éventuel, voire le modifier. Ensuite, cliquer gauche pour tourner en haut de la forme, le point vert avec sa flèche de direction, afin de choisir l'emplacement adéquat de votre forme. Comme de coutume un clic gauche maintenu permet de placer cette forme où bon vous semble. Les dernières versions de Word sont plus maniables, celle de 2019 par exemple.

Enfin, Word devient un excellent tremplin vers la création de page web. En effet, après transformation en *.pdf, le document docx se prête à merveille pour insertion dans un document en *.html. Votre webmestre agit constamment de cette manière ; les fichiers pdf pullulent dans ses pages web et sur la toile. Il en est de même dans la messagerie avec les fichiers joints, où il est préférable de placer les documents docx et pdf que dans le corps même du message ! Signalons ceci : sous Word *Fichier\Imprimer\Microsoft Print to PDF* convertit un fichier *.docx en *.pdf dans le répertoire *..\Documents* sans problème. Petit rappel général : lorsqu'un fichier est utilisé par l'internaute (en lecture ou écriture) on ne peut pas agir pour le copier ailleurs par exemple ; il convient alors de terminer l'action puis d'agir en conséquence. La manœuvre est identique partout, dans tous les cas.

Un lecteur de PDF *Acrobat Reader*, un créateur de pdf *PDFelement avec filigrane* se manient allègrement. À posséder pour travailler le pdf le programme *Wondershare PDFelement* pour transformer de docx en pdf, voire en html !

Le document en *.docx peut être protégé par Word. "restreindre la modification, activer la protection (lecture seule)" ; le cryptage se fait aussi via *Glary Utilities* ou le programme fort simple *PasswordFolder*, mais bien se rappeler dans ce cas-là le mot clé et posséder bien sûr les logiciels.

Un document *.docx se transforme en ligne sans problème en *.pdf - *.html ; il n'est en revanche plus exploitable : <https://convertio.co/fr/docx-html/> (en ligne) Ce dernier programme transforme de même un document en OCR ; il existe plusieurs logiciels dans cette optique. Voir le fichier dédié.

■ Connaissez-vous le pense-bête ? Oui, il est intégré dans Windows, se place sur l'écran de travail et se trouve sur la barre des tâches, à portée de souris ! Très intéressant par exemple pour voir sur le champ les caractères inconnus sur le clavier que vous aurez rassemblés. Vous pouvez même le transformer en petite image.

Comment l'installer ? Cliquer sur l'icône de recherche  en bas gauche de l'écran puis taper alors *<pense-bête>* . Il sera installé dans la barre des tâches. Cliquer droit dessus et cocher *épingler à la barre des tâches*. Cliquer dessus le placera sur votre écran de travail. **65** 

AR ►► Le BLOC-NOTES

La plupart du temps le bloc-notes est inhérent au système qui agit automatiquement et vous montre le texte. Il s'agit de **Notepad** fort connu mais vraiment simplifié, actionné par le fichier *notepad.exe* intégré dans votre système d'exploitation. D'autres programmes de ce type sont à connaître, ne serait-ce que pour les notes écrites à la volée lors de votre lecture qui ressortent beaucoup mieux. Ainsi, *NotePlus ++* ou *Wordpad* agissent en ce sens.

Il est recommandé de pouvoir entrer dans ce programme à tout moment. Effectuer alors sur le Bureau un raccourci qui faciliterait le travail, par un *clic droit* \Nouveau\Raccourci.. puis taper dans l'emplacement proposé le message suivant : <C:\Windows\System32\notepad.exe> ou bien <%windir%\system32\notepad.exe>. L'icône adéquate apparaît immédiatement sur le Bureau. **66**

AS ►► La BATTERIE

Le point faible de l'ordinateur portable est bien la batterie qui peut se décharger rapidement. Rien de plus simple sous Windows 10 et 11 de la contrôler en suivant ces instructions pour œuvrer avec sérénité :

1. cliquer droit sur  **Démarrer** ou bien cliquer sur les touches **WIN + r** pour atteindre l'emplacement de *Exécuter* puis taper *cmd* et *ENTR*.
2. taper sur l'écran de commandes <powercfg /batteryreport> puis vous voyez apparaître *Rapport sur l'autonomie de la batterie enregistré dans C:\Users\NomDuPC\battery-report.html*., rapport stocké donc dans ce répertoire.
3. il convient maintenant de le lire. Se diriger dans <Disque local C:)Utilisateurs> [ou bien <..\Users>] pour ensuite trouver le nom de votre session. Ce qui donnera : <Disque local (C:)Users\NomDuPC\battery-report.html>. Lire le fichier html avec votre navigateur préféré (rapport en anglais).
4. Observer à la fin de la rubrique Installed Batteries les lignes suivantes :

DESIGN CAPACITY	51 999 mWh	Indication initiale
FULL CHARGE CAPACITY	30 149 mWh	Indication actuelle

Vous apercevez immédiatement la différence : à partir de 25 000 mWh sur 50 000 il faut changer votre batterie !
Vous pouvez vérifier plus loin dans le fichier la consommation de votre batterie.

On recommande de façonner un fichier batch qui rend la commande automatique ; bien entendu uniquement dans un ordinateur portable muni d'une batterie !. Créer les lignes suivantes dans un fichier texte que vous nommez <batterie-portable.txt>, puis vous le sauvegardez en <batterie-portable.bat> :

```
@echo batterie ordinateur portable
@echo =====
echo.
powercfg /batteryreport [attention à l'espace entre le premier mot et le slash / !]
batteryreport.html
```

À ce propos, consulter la rubrique t) \$H) ainsi que la *fiche 034b*. sur cette dernière activité. **67**



AT ► ► dénomination de l'ordinateur

Votre ordinateur reçoit par le système Windows une dénomination peu évidente, par ex. <DESKTOP-6HL39V5>, pas assez explicite, surtout s'il existe un mini-réseau. Préférer donc un nom très évident pour votre outil de travail quotidien. Le système Windows 10 vous facilite la tâche, puisqu'il permet une telle transformation. (voir § P)

Pour se faire, cliquer sur Cliquer sur  Démarrer\Paramètres\Système\A propos de\Renommer le PC... Vous apercevez une petite pop-up qui indique le nom actuel de la machine, puis un emplacement où taper votre nouveau nom. Relever ce nom de départ serait une sage précaution, afin de remettre tout en ordre, au cas où de grosses difficultés surviendraient.

Taper ensuite votre choix de manière "numérique", c'est-à-dire sans élément incongru : <W10-fixe>, <FIXE_WIN10> ou bien <FrancoisFIXE>.

Éviter espaces et accents. Le système vous en sera gré.

Bien entendu, une réinitialisation indispensable vous fera alors découvrir la nouvelle dénomination plus réaliste pour vous. **68**



AU ► ► l'imprimante

Cet organe essentiel de la 'machinerie' numérique – on nomme ces appareils les périphériques – apporte assez souvent son lot de difficultés et d'ennuis techniques. Le plus simple est toujours lors de l'achat de demander un mode d'emploi, s'il n'est pas joint à l'appareil. Le chercher sur le Net est une sage mesure, en fonction bien entendu du modèle choisi ; il faut être vigilant sur ce point !

L'installation automatique est la meilleure procédure. L'imprimante doit s'intégrer parfaitement au système. Son icône doit apparaître sur le Bureau. Veiller surtout sur les cartouches d'encre : le mieux est d'avoir la cartouche noire séparée de celles des couleurs.

Sous Windows 10 le menu des *Paramètres* est éloquent sur ce point :  Démarrer\Paramètres\Périphériques\Imprimantes et scanners.. .

Vérifier l'imprimante de temps à autre, la symétrie des têtes et l'encre. La plupart du temps l'outil vous prévient des déficiences éventuelles.

Avoir sous le coude des cartouches de rechange est une bien sage mesure. **69**



AV ► ► la mémoire

Ce terme intrigue souvent le grand public. On dénomme mémoire RAM, la mémoire vive servant au traitement des données ; elle est indiquée la plupart du temps car plus elle est présente, plus c'est rapide. En général, les machines grand public en possèdent 4 ou 8 Go. Davantage devient plus cher mais plus conséquent dans l'utilisation des divers accessoires présents. La mémoire se trouve dans des cartes-mémoire dédiées, placées dans l'ordinateur fixe (de bureau) et interchangeables avec beaucoup de précaution : noter le type de carte, les encoches de fixation, l'emplacement précis (détrompeur visible), le nombre de giga-octets (Go) adaptables au système.

Préférer toujours des cartes identiques, du même fabricant lors des changements éventuels.

Se rappeler que la mémoire peut se compresser afin de gagner de la place pour une efficacité prolongée. À cette fin, quelques interventions sont nécessaires : Cliquer droit sur  Démarrer ; ensuite cliquer sur *Windows PowerShell (admin)\Où!*. puis taper sur le nouvel écran *Get-MMAgent* et cliquer sur *Entrée/Entr*. Vérifier si *True* se trouve bien après *MemoryCompression*. Cela signifie que cette mémoire est bien compressée. Par défaut, elle doit l'être, surtout si la mémoire de base est peu importante (4 Go). Toutefois dans le cas contraire, avoir trop de mémoire n'est pas non plus bon pour la machine.

Recommencer alors l'étape précédente : cliquer droit sur  Démarrer ; ensuite cliquer sur *Disable-MMAgent -m* puis sur *Entr*

Vérifier avec *Get-MMAgent* si *False* se trouve bien après *MemoryCompression*. Mission accomplie !

Pour retrouver la pression de la mémoire, refaire alors la manipulation déjà vue plus haut, en tapant **Enable** au lieu de *Disable*. **70**



AW ► ► le cryptage

Le nom semble étrange mais dans la sphère dématérialisée il prend une tout autre importance. En effet, il s'agit de se protéger, d'éviter la main mise sur nos données personnelles et secrètes, d'établir une protection systématique de notre travail. Pour ce faire, plusieurs actions s'offrent à nous.

Tout d'abord, un **programme dédié** à ce genre d'ouvrage de rencontre sur la toile :

- comme *Axcrypt* ou bien *Veracrypt*. Le lien vous donnera plusieurs exemples remarquables ; ces programmes sont gratuits et libres (*en open source*).
- certains sont des applications au sein de logiciels ; *Glary Utilities*, *BitLocker* (ce dernier réservé à la version Pro de Windows 10), *7-Zip* (le grand spécialiste de la compression). D'autres sont dédiés à la clé USB, tel *Rohos Mini Drive*. Un logiciel *PasswordFolder* crypte dossier et fichier fort simplement ; en revanche se rappeler le mot clé et posséder le programme sont bien entendu indispensables dans cette optique !
- N'oublions surtout pas le cloud, où l'on peut déposer également répertoires et fichiers, dans un espace plus sécurisé semble-t-il.

Approchons de plus près cette initiative dont le développement actuel est immense. Quelle en est la raison ? Elle est vraiment bien simple : facilité, maniabilité, rapidité sont les maîtres mots. L'espace dématérialisé – “dans les nuages” en bon français – est gigantesque et grand ouvert ; nos données informatives peuvent se placer à l'abri, en toute sécurité car cryptées ! Le mot est lâché : ce phénomène justifie forcément une contribution financière, même minime, car l'opération devient plus complexe qu'une banale mise à l'écart ; il faut non seulement placer les éléments, mais également les protéger puis pouvoir les déplacer, voire les enregistrer. Autrement dit, la manipulation devient l'objet de précautions particulières.

Plusieurs attitudes sont à considérer ici : ➡ l'expéditeur - ↓ le destinataire - ↑ l'objet envoyé . Le cryptage est partout.

➡ l'expéditeur = il envoie – prenons comme exemple, un fichier image – à son correspondant de deux façons : soit dans un courriel, en fichier attaché notamment, soit par le biais du cloud. Cet objet est trop lourd (sans doute un fichier vidéo de 3 Go) pour le courriel, et en conséquence l'expédie via un programme de transfert, comme *GrosFichiers* ou *WeTransfer* le plus connu, qui agit via un mél, une adresse e-mail courante, le transport étant totalement crypté !

↓ le destinataire = il reçoit l'objet par un envoi dédié et exceptionnel, qui lui permet de le placer en toute sécurité dans son ordinateur à un endroit choisi car le service est entièrement crypté, du départ à l'arrivée.

↑ l'objet envoyé = la grandeur (la taille à vrai dire), la durée de conservation sont à prendre en compte. Bien sûr, chaque opérateur fait ses choix, cela dépend de plusieurs facteurs. Voir à ce propos le tableau récapitulatif fiche 026 .

Un deuxième point prend une sérieuse importance, l'emplacement protégé dans le cloud, au fond notre « **coffre-fort virtuel** », c'est-à-dire l'endroit où nous voulons déposer nos biens numérisés... où le trouver ? Voici la réponse maintenant :

L'opérateur vu précédemment doit devenir alors un **hébergeur**, il détient à ce moment là les données personnelles du public, devient en quelque sorte le banquier qui offre ses coffres-forts. Plusieurs organismes sont en lice, et tout dépend comme de coutume de la grandeur du dépôt comme du temps imparti. Citons *kdrive*, *Digiposte*, *Mega*, *Dropbox* ...

Une précision : l'action générale de transférer se dénomme **télécharger** mais le nom de **téléversement** existe pour désigner le téléchargement ➡ de l'ordinateur vers le cloud - en opposition alors au **téléchargement** ➡ du cloud vers l'ordinateur – voilà le transfert différencié. **71**



**téléversement**

ordinateur => cloud

téléchargement

cloud => ordinateur

**AX ▶ ▶ le transfert = le téléversement – le téléchargement**

Analysons à présent le mot transfert. Il s'agit comme son nom l'indique de transporter d'un endroit à un autre un élément : fichier, répertoire, image, vidéo... etc. Seulement l'action n'est pas identique dans tous les cas. En effet, vous pouvez transférer à l'intérieur de votre ordinateur, dans votre réseau personnel, sur la toile, dans un site web, et... ailleurs encore. Mieux vaut une fois pour toutes en connaître les diverses tactiques.

○ Point 1 = le transfert dans votre machine (ordi fixe ou portable) d'un répertoire à l'autre ne provoque aucune difficulté lorsqu'on utilise *Total Commander* ; sa conception en deux sections correspondant à deux périphériques est limpide pour tous. Nous avons déjà parlé de ce merveilleux outil gestionnaire.

○ Point 2 = le transfert de votre machine à votre réseau personnel – constitué par une clé USB, un disque dur annexe, un NAS... - est identique au point précédent ; l'autre section se trouve à la place d'un répertoire de votre propre ordinateur. L'action demeure absolument semblable puisque la place d'un fichier de l'ordinateur est remplacée par un fichier du réseau, devenant par là-même un membre du système local. Transférer dans les deux sens ne pose pas de problème majeur par conséquent.

○ Point 3 = sur la toile le transfert devient plus sélectif. Vous devez transférer un fichier vers la toile, ce que l'on appelle alors téléverser, c'est-à-dire télécharger dans le cloud vers un serveur distant, soit pour compléter un travail en cours ou bien placer en sécurité dans un coffre-fort ses données personnelles (*data*) ; la relation inverse se dénommera précisément télécharger, du serveur distant vers l'ordinateur. Il convient de bien réaliser que l'internaute ne peut agir sans les codes secrets inhérents à ce genre de pratique : nom d'utilisateur (*login*) et mot de passe (*password*) deviennent obligatoires, désignés par l'opérateur, quand on veut atteindre ces références.

○ Point 4 = parlons ici de la manœuvre finale la plus élaborée : le transfert vers un site web [souvent signalé à tort comme site internet !]. Bien sûr, nous voulons parler du site web créé par l'internaute, où ce dernier a le pouvoir d'œuvrer à loisir, et non des autres sites consultés de ci de là lors de ses navigations virtuelles, où il ne peut absolument pas intervenir.

Notre internaute donc va consulter, au besoin rectifier ou ajouter un fichier d'images, un nouveau répertoire de données, une date importante... bref, il améliore son site, le peaufine en quelque sorte, lui donne un visage nouveau éventuellement. Par conséquent, il agit sur ses données transportées dans "les nuages" selon des règles strictes. Les mots reflètent alors une grande importance : « téléverser » et « télécharger » sont des interventions fort fréquentes, engendrant une communication numérique ciblée.

Toutefois le cybernaute a élaboré de toutes pièces - même si l'aide de programmes éditeurs lui facilite la tâche – ses propres pages web et il peut en conséquence diriger seul la poursuite de son œuvre, précisément par le dialogue virtuel entre l'élément princeps situé dans son ordinateur et l'emplacement trouvé chez l'hébergeur de ses pages. Un nouveau venu fait alors une apparition primordiale : l'application **FTP** ; elle est l'intermédiaire entre le travail de l'internaute et le virtuel où se trouve sa réalisation numérique : le site web célèbre par son extension en html. Grâce au FTP et ses directives, on peut téléverser du contenu et le télécharger aussi, et ce plus rapidement encore que le simple téléchargement habituel, mais il est de plus sans limite en taille.

○ Point 5 = on ne prête pas assez attention au programme ou logiciel que l'on désire installer – ne serait-ce que provisoirement – dans notre ordinateur. En effet, pour éviter de funestes rencontres virtuelles (piratage, phishing et autres bêtes malfaisantes...), il est de la plus grande importance de s'en prévenir ! Je conseille plus que vivement de consulter uniquement les outils gestionnaires de programmes indiqués (*rubrique AJ p15 n°58* de ces pages). Ces derniers signalent au public les grandes orientations du moment, accompagnées de commentaires pertinents et surtout des dangers éventuels qui surviendraient à terme. Ne négligeons pas les avertissements ! Votre webmestre a l'habitude de passer au crible de façon systématique avant tout téléchargement les nouveaux arrivants, voire les nouvelles versions de logiciels. **72**



○ Point 6 = précaution ultime : les manipulations fréquentes lors de transfert. Un tableau résumera les diverses commandes sous *Total Commander* mais également sous Word et autres programmes. En effet, l'application FTP est ici obligatoire pour ce genre d'activité vers 'l'espace nuagique'. Répétons que l'action suit toujours le même schéma : de la gauche où se trouve votre ordinateur vers la droite où se place par défaut l'espace nuagique.



Ce sont les informations de base à sélectionner puis à exécuter pour envoyer/recevoir les informations sur deux périphériques.

- fichier isolé : clic gauche de sélection + glisser (sans relâcher) à destination [le signe **+** apparaît] + lâcher
- fichiers multiples dans l'ordre : clic droit de sélection du 1^{er} au dernier choisis + clic gauche à destination (glisser simplement) [le signe **+** apparaît] + lâcher
- fichiers multiples dans le désordre : clic droit de sélection au choix + clic gauche et glisser (sans relâcher) à destination [le signe **+** apparaît] + lâcher
- répertoire entier : clic gauche de sélection + glisser (sans relâcher) à destination [le signe **+** apparaît] + lâcher

Attention ! Si par hasard **le signe — apparaît**, lâcher prise immédiatement ! Votre action sera annulée !

Autre possibilité : sélectionner + touche CTRL = → copier sélectionner + touche MAJ = → déplacer ! **Ne pas confondre !**
 clic **gauche** sélectionner + clic droit Copier - clic **droit** sélectionner\Couper + clic gauche Coller

⊙⊙⊙ Sous Total Commander la commande Sélection\Annuler la sélection annule sur le champ la dernière action
 Sous Word la commande Annuler symbolisée par l'icône fléchée vers le retour gauche ↵ a la même signification
 Sachez aussi que par défaut les touches de commande **CTRL + z** annulent la toute dernière action !
 Ne pas oublier que les commandes **CTRL + w** ferment la page active sous Windows !

○ Point 7 = Se rappeler aussi le téléchargement de logiciels nouveaux, de programmes que nous voulons tester, d'images ou documents à consulter, voire copier. Un programme dédié s'impose alors, pour ne pas se faire gêner via la messagerie, très directive lors de fichier attaché trop gros.
Se tourner donc vers un logiciel spécialisé (voir *fiche 026. p2*) comme **WeTransfer**, **SwissTransfer** ou **GrosFichiers**, **kdrive** (*Infomaniak*). La limite est très grande et le processus rapide. **73**



AY ► ► le graphisme = statique et dynamique

Chacun connaît bien ce qu'est une image mais on la trouve sous plusieurs formes. Elle est figée dans un document, pour améliorer la compréhension, ou bien elle accompagne un terme précis afin de lui donner tout son sens. On rencontre aussi une icône, c'est-à-dire une petite figurine qui remplace souvent un mot fréquent, voire une forme de dessin stylisée comme un cadre, une flèche, une symbolique précise... etc. L'image apparaît également en mouvement, dans un léger dessin animé ; on la dénomme image animée. Toutefois, la désignation diffère selon son extension numérique.

Plusieurs types se rencontrent lors de la navigation : image fréquente avec l'extension en ***.jpg** - ***.png** - ***.bmp** - ***.tif** - en ***.ico** demeurent toujours fixes ; elles présentent un paysage, un portrait, un personnage, un animal, une peinture, sculpture ou gravure... que sais-je ! ; bref, toute la panoplie connue perçue par l'œil humain.

D'autres extensions en ***.gif** ont la particularité d'être fixes ou bien animées justement et même transparentes, certaines en ***.png** seulement fixes et transparentes.

Les images en gif deviennent alors de petits dessins animés quand un programme dédié le leur permet.

Programmes dédiés au graphisme

PSP (Paint Shop Pro)
FastStone Viewer [**diaporama = fichier multi-pages**]
XnViewXP

Photo Filtre
Paint 3D

Light Image Resizer (réduction)
Fast Stone Capture (capture)

Éditeur de vidéo (créateur de diaporama vidéo)
Shotcut (open source, montage vidéo)
OpenShot Video (open source, montage vidéo)
VideoPad (montage vidéo)

Image simple ou mappée

extension	<u>fixe</u>	animée	transparente
jpg (jpeg)	jpg		
bmp	bmp		
ico (icône)	ico		
gif	gif	gif	gif
png (ping)	png		png
tif	tif		

L'unique question demeure toujours la grandeur de l'image, à sa juste mesure dans la page, afin qu'elle ne soit pas disproportionnée, par rapport au document. Des logiciels réduisent (= compressent) les images à cette fin.

74a



Dans le [domaine de la vidéo](#), il en est tout autrement. Le mouvement est la base du système il existe un dynamisme constant avec ce média, Et pourtant nous allons vous étonner. En effet, nous lions l'image à la vidéo, dans la mesure où nous transformons une série d'images – en somme un diaporama - en fichier vidéo, ce qui permet de basculer des **.jpg* en **.mp4*. Le fichier *mp4* est certes plus lourd mais la manœuvre devient plus pratique, l'image ne bouge pas bien entendu. À ce propos, les programmes vidéo libres *Shotcut*, *Open Shot Video* et *Éditeur Vidéo* fonctionnent sur les deux registres fréquemment. Consulter dans le *Cyberseniors* les *fiches 030. et 030a*. Surtout la [liaison images-vidéo](#) se déroule sans encombre.

En conséquence, le montage est constitué de fichiers mp4, aisément consultables et animés grâce au logiciel adéquat, dédié à ces manœuvres. Dans ce domaine, le programme en ligne (*online*) [Convertio](#) est de toute beauté car il restitue sans faute les docx et jpg, en pdf et mp4. Il dépasse le Word 2021. Seul le changement en html est un peu déficient dans la transformation, le *é/É* se trouve alors en écriture cyrillique ! Les autres programmes comme *OnlineConvert* et *Prism Convert Video* sont aussi à conseiller mais cette fois en *online*, en ligne par conséquent.

La création de [diaporamas](#) devient désormais bien plus aisée. Le système ~~final en .exe~~ est à bannir. Un logiciel hors ligne dédié et pratique [transforme](#) images et vidéos en fichier *.pdf*, *.html* voire *.mp4* ; citons : NCH Slideshow **PhotoStage**, Bolide **Slideshow Creator**, **Smart Show 3D**, **PhotoPad Editor**. Le programme **Free Slideshow Maker** facilite grandement la création de diaporamas ; la traduction laisse un peu à désirer, dommage ! Bien entendu, le placement des fichiers un peu lourds peut s'effectuer dans le "cloud" (WeTransfer, SwissTransfer). Le programme **FastStone Image Viewer** - rubrique *Créer\ fichier multi-pages\ format pdf + DPI Ecran* - offre la création de diaporamas en *.pdf*
Voir les références video sur la rubrique *AK n°59/p17 74b*

AZ ► ► [les raccourcis](#)

Le public n'y prend pas garde mais ces éléments nous simplifient grandement la vie numérique. En effet, chacun recèle une commande particulière quotidienne. Des tableaux résumés les condensés de ces pratiques : *fiches 08. et 023. p7-9.* Consulter la page récapitulative dédiée [à ce sujet](#). Certains sont très fréquents, CTRL + w – ALT + F4 – CTRL + c – CTRL + v – CTRL + I ...- Ne pas abuser de cette facilité. **75**

BA ► ► [les menus](#)

Vous connaissez bien sûr le menu de chaque répertoire, car il indique le contenu simplifié des éléments rencontrés par le lecteur. On l'aperçoit souvent au début de la page, en position horizontale haute, mais il se trouve aussi en bas ; de même, la position verticale à gauche comme à droite apparaît de temps à autre. Toutefois, les [types de menus](#) sont divers : le clic sur l'élément montre une simple pop-up, soit un [menu déroulant](#) s'offre à vous, listant un ensemble de données au fur et à mesure du glissement de la souris. Très efficace, surtout si des liens sont efficaces !

Le menu prend aussi la forme d'icônes, voire de petites images, afin de mieux cibler l'objectif désiré : l'image est *mappée* quand elle est directive.

76

Ce domaine est complexe et apparait souvent fort pénible à l'internaute. En effet, il lui faut retenir un grand nombre de tels secrets, parce qu'ils régissent d'innombrables documents. Attitude recommandée : les placer dans une liste que l'on porte sur soi. **Ne jamais les mettre dans le « cloud » !** La précaution principale est de doubler de tels éléments dans une clé USB, voire un disque dur annexe, un DVD bien rangés dans un coffre-fort... réel !

Distinguons les types de mots clés.

1. l'accès à Windows, directement sur sa machine via le mot de passe Windows 10 délivré par Microsoft - ou bien le sien propre en compte local - faisant fi de la pression numérique exercée par la célèbre marque ! Vous pouvez bien entendu opérer seul, personnellement. Se méfier de sa mémoire ! Sans lui, vous ne pouvez absolument plus accéder à votre ordinateur ! Libre à vous de n'en créer aucun ; par sécurité on ne le conseille pas, surtout dans un ordinateur portable !

Se reporter *fiche 032 p7* sur la procédure à suivre à propos du système Windows. La commande *netpliz* sera d'un grand secours.

2. l'accès à vos messageries. Le programme de messagerie choisi facilite l'accès aux différentes manœuvres ; soit vous travaillez isolément par un logiciel de messageries, soit vous suivez le chemin indiqué par le logiciel, par le *webmail*. Un mot de passe est appliqué à chaque mél différencié. L'automatisation est ici de mise. Oll convient donc de se remémorer ces éléments !

3. l'accès aux divers logiciels. Il n'est pas bon de multiplier la procédure pour chaque programme impliqué. Une fois installé, celui-ci doit poursuivre sa route sans ambages. Laissez le système les ranger dans le répertoire adéquat. La manœuvre s'en trouvera plus aisée. En général dans *C:\Program Files..*

4. l'accès aux sites web. Il est vraiment naturel d'accéder à un site web pour le configurer et l'améliorer, sur la toile mondiale dans l'internet, de façon privée, par **l'application FTP** si connue ; via *Total Commander* par exemple ou bien au travers de *Filezilla*, c'est à dire sur une voie bien sécurisée, et donc grâce à un mot de passe dédié, créé par vos soins à partir du schéma de départ ; à vous de choisir le mot de passe personnalisé !

Se rappeler les principes-directeurs à cette occasion : un mot de passe doit être un peu long, mélanger lettres minuscules, majuscules, chiffres et caractères spéciaux. La première lettre des mots composant un vers de poème, dicton, proverbe... etc. serait une aide précieuse en ce sens. Ajouter un chiffre et un caractère spécial comme & ou \$.. et voilà le mot de passe tout trouvé.

5. oubli du mot de passe FTP ? Est-il devenu inopérant ? Tenter alors le processus des "retrouvailles" en effectuant une légère manœuvre. Suivre la procédure indiquée permet de retrouver son mot de passe, en fonction du site web choisi.

Le logiciel *RecAll* montre tous les mots de passe et autres clés d'activation dans votre machine. La durée d'inspection peut être fort longue !

6. Que diriez-vous du cryptage ? Il s'agit simplement de protéger votre envoi (message, fichier en pdf, image, vidéo... etc) à l'abri du public et l'œil d'autrui. N'importe quel élément peut se crypter, donc se protéger. Les programmes *Glary Utilities*, *Filezilla*, *CCleaner* agissent en ce sens. Bien entendu, un mot de passe est requis partout, qu'il faut se rappeler de toute évidence.

7. Un dernier mot sur Word. En effet, là aussi la protection est possible sous plusieurs manières, bien décrites par Microsoft. La rubrique *Fichier\Informations\Protéger le document/Autorisations* montre les diverses façons de protéger vos lignes créatives. Ne pas hésiter à se servir de ces sauvegardes sérieuses.



BC ▶ ▶ le convertisseur

Parlons un peu de ce type de fichier.

Ce sont des programmes qui convertissent l'extension du fichier pour le faire devenir autre ; ainsi, un fichier en .docx deviendra .jpg ou bien un autre en .pdf sera transformé en .html. Vous trouvez à foison sur la toile de tels logiciels. Le seul intérêt au final est de vérifier si le résultat concorde bien. Tout est là !

Les outils gestionnaires dévoilent quantité d'astuces et de trucs pour améliorer sans cesse le travail numérique. Voir [fiche 58 AJ](#) à ce sujet.

L'essentiel est la bonne mise en forme de ces changements, qui parfois prêtent à sourire, car entièrement "faussés". Tenter alors le changement avec un autre logiciel de même acabit. Les quatre thèmes reviennent souvent : - *documents* – *images* – *video* – *audio*. Il n'y a que l'embaras du choix.

Noter également que le procédé effectue aussi la réduction du fichier, quand il est trop encombrant, prend trop d'embonpoint ! Attention à la vidéo !

Nous citons ici quelques trouvailles :

Online Convert – *Prism Video Converter* – *Caesium Compressor* – *Convertio* – *Pixillon* - *Ilove pdf* – *Freeconvert* – *Smallpdf* – *Pdf2Go* – *Any Video Converter*

L'essentiel sera de trouver pour sa machine le bon programme, qui agisse au plus près. Les tester est une sage habitude. **78**

BD ▶ ▶ l'IAG [intelligence artificielle générative]

Que voilà un nouveau terme ! Tout à fait exact. Il est à la mode mais dans le monde entier, sur toutes les lèvres, on ne parle que de cela !

De quoi s'agit-il exactement ? L'abréviation est plus fréquente. Elle marque le chemin scientifique du numérique, l'attitude à adopter dorénavant dans l'usage de l'informatique. La conception en devient délicate pour le grand public. C'est en quelque sorte l'informatique domestiquée par l'humain, celle qui lui facilite la vie en se projetant dans le futur, mais... cette intelligence risque de commander et diriger notre vie ! Voici quelques références à consulter :

*la guerre des intelligences – Dr Alexandre Laurent – Ed JC Lattès 2017

*le dernier numéro du supplément du Monde "Campus" du jeudi 2 mai 2024 a pour titre : « Intelligence artificielle, un nouvel assistant pour les enseignants » (travail scolaire et universitaire)

*comprendre à l'ère de l'intelligence artificielle [IA] - in Le Point n°2667/14 septembre 2023 [remarquable synthèse de nos connaissances !]

*le trésor des savoirs oubliés - Jacqueline de Romilly - Ed livre de poche 1999

*LT I, la langue du III^e Reich - Victor Klemperer - Ed Pocket 2003

*21 leçons pour le XXI^e siècle - Yuval Noah Harari - Ed Albin Michel 2018

*la fabrique du crétin digital - Michel Desmurget - Ed Seuil 2019

*comprendre la révolution de l'intelligence artificielle - Stéphane d'Ascoli - Ed First 2020

*faites-les lire ! pour en finir avec le crétin digital - Michel Desmurget - Ed Seuil 2023

*les enfants et les écrans - Séverine Erhel - Ed Retz 2023

*intelligence artificielle, intelligence humaine, la double énigme - Daniel Andler - Ed Gallimard 2023

*la vie spectrale – Eric Sadin – Ed Grasset 2024

*submersion – Bruno Patino – Ed Grasset 2024

*IA, grand remplacement ou complémentarité ? - Luc Ferry – Ed de l'Observatoire 2025

https://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence_artificielle_g%C3%A9n%C3%A9rative

<https://www.oracle.com/fr/artificial-intelligence/generative-ai/what-is-generative-ai/>

<https://talents.openclassrooms.com/blog/tout-comprendre-ia-generative>

<https://www.lemagit.fr/definition/Intelligence-artificielle-generative>

<https://www.partoo.co/fr/blog/ia-generative-10-termes-a-connaître/>

<https://www.lesechos.fr/tech-medias/intelligence-artificielle/intelligence-artificielle-generative-la-revolution-chatgpt-en-marche-1935018>

Assistants d'IAG :

**Copilot (Microsoft) – Gemini (Google) – Claude (Anthropic)
ChatGPT – OpenAI – Mistral -**

79



BE ▶ ▶ les réseaux sociaux

Voilà donc les programmes fréquentés sans mesure par le public : Twitter – X – Amazon – LinkedIn – Pinterest – Instagram – Telegram – You Tube...

Avant tout se méfier de la véracité des propos lus et entendus ! Faire la part du VRAI et du FAUX ! Éviter dans tous les cas et de manière absolue, de dévoiler un secret : préférer un alias à son nom, ne pas dévoiler son domicile en ignorant la géolocalisation, taire ses projets personnels ou alors les marquer très vaguement, demeurer incognito le plus possible, choisir une attitude d'effacement et rester dans le vague... on ne doit pas deviner sa personnalité !

Garder son calme sans exagération, supprimer toute réflexion qui puisse aviver la discussion, ne jamais lancer de critiques acerbes et violentes envers autrui, quel qu'en soit le motif, ne communiquer qu'avec précaution : mél, hyperlien direct, téléphone fixe et mobile sont à proscrire absolument ! Utiliser alors une référence neutre, passe-partout, voire codifiée, et même sécurisée. Le parcours est de tous les dangers !

Faire en sorte que la consultation des réseaux sociaux soit la plus modeste possible ! INTERNET est un domaine public !
Nous recommandons vivement de ne pas dévoiler son intimité : la sphère personnelle doit rester dans le domaine privé !

80**BF ▶ ▶ logiciels et programmes**

Voilà donc les éléments de base. Il en existe de 2 sortes : a) en *open source* ou logiciels libres - b) en propriétaires.

Les premiers sont ouverts à tous, librement utilisés et modifiés alors que les seconds se trouvent la propriété de groupes et sociétés privés.

Vous avez compris que le logiciel source est gratuit mais le logiciel propriétaire exige une redevance ! Grande est la différence !
Même si la période d'essai demeure gratuite, elle dure quelque jours à présent au lieu d'un mois comme auparavant !

On trouve aussi à ce sujet de remarquables institutions privées qui offrent au public - à un tarif vraiment très léger – des programmes payants, sources de rebuts et de conflits divers concernant des entreprises en disparition et en liquidation, dans un cadre tout à fait officiel. Ne pas hésiter à se servir chez elles.

Bien entendu, le prix est dérisoire mais il convient malgré tout de bien regarder l'origine européenne des logiciels, une analyse détaillée demeure indispensable à ce sujet. Citons par exemple : *EU Informatique*, *Cdiscount*, *Destock-Informatique*.

Le plus souvent ces éléments sont introduits dans la machine sous forme de fichier autonome compressé en ***.exe**, en autodécompressible, c'est-à-dire qu'il se décompresse de lui-même dans le PC, afin que l'internaute l'installe ou pas selon sa fantaisie dans le répertoire *Programm Files* à la racine du disque dur. Certains se présentent sous forme de fichier en **.zip**, autrement dit il doit alors être décompacté auparavant pour le connaître.

81

BG ► ► le diaporama photo et vidéo

Abordons à présent ce travail plus axé vers la transmission de documents : qu'il s'agisse de photos, vidéos, éléments documentaires audio et vidéo, tutoriels avec ou sans écran interposé ... en un mot montrer au public une série visuelle ou bien écouter en audio sur un thème donné.

Le choix est grand, mais la réalisation devient plus délicate. En effet, de nos jours la proportion d'outils à notre disposition est bien réelle, voire gigantesque sur la toile, mais comment opter pour la solution la plus rapide, pratique et efficace ?

Plusieurs options sont évoquées ici, chacune offrant avantages et inconvénients.

1. Le fichier en ***.exe** en autodécompression

Cette initiative autrefois très fréquente a disparu de nos jours. Elle est fortement déconseillée car les logiciels l'utilisent sans cesse pour télécharger sur les appareils des internautes leurs propres programmes.

2. Le fichier en ***.zip** assez fréquent mais un décompactage est donc requis par l'utilisateur. On doit en prendre compte.

3. Le fichier en ***.pdf** devient presque la norme. Très utilisé de par le monde numérique il contient tous les dossiers en un seul élément : texte, images, vidéo, audio, photo ... si bien que la circulation en devient facilitée sur la toile. Pensez-y !

Bien entendu, un programme dédié est indispensable ; le traitement Word 2021 par exemple transforme sans problème *docx* en pdf.

Certains logiciels en font leur spécialité : citons **FastStone Viewer** (rubrique *Multi-Pages*) ; *ilovePdf*, *PicoPdf*, *iTopPDF*.

4. Le fichier en ***.mp4** est recommandé pour une mise en forme vidéo ; il prend peu de place et surtout est reconnu de partout.

Les logiciels spécialisés en graphisme, tels *iTop Video Editor*, *Slideshow Creator* ; *Free Slideshow Maker*, *Pixlr* agissent en ce sens.

Nous évoquons **PhotoStage**, *iTopScreen Recorder*, **Screenpresso** quand on veut travailler en vidéo à partir de son écran d'ordinateur, afin de créer un tutoriel par exemple, sans avoir recours à sa webcam. Ils sont absolument parfaits... et gratuits !

5. Le fichier en ***.html** apparaît également dans cette rubrique. Nous sommes alors dans le web ! Ce fichier requiert sans conteste un éditeur de pages html. La démarche suppose alors la connaissance de base pour créer une page web, grâce à des programmes libres de droits que sont *Expression Web 4*, *Blue Griffon*, *Sea Monkey* ; *Namo Web Editor v6* (*difficile à trouver sur la toile*). Ils facilitent l'accès créateur par la suite.

Précision importante : les programmes cités au numéro 4 précédent sauvegardent votre diaporama directement en html !

D'autre part, un semblable fichier se lit sans aucune entrave dans un appareil actuel : mobile, smartphone, portable, fixe. De plus, il aurait tendance à montrer de l'embonpoint, si l'on ne se fixe pas une limite dans le temps, en moyenne 10 à 15 minutes au maximum sont à recommander.

Le diaporama se présente ainsi au choix de votre transformation : *<promenade.zip - promenade.pdf - promenade.mp4 - promenade.html>*

Certains logiciels transforment l'extension ***.html** en ***.pdf**, ainsi *Pixillion*, *Freecompress*, *Format Factory*



La nouveauté récente est arrivée ! Désormais c'est la panacée depuis le Covid 21 ou coronavirus apparu chez nous en 2020. Il s'agit dans le télétravail par exemple, de pouvoir parler et discuter de vive voix par l'intermédiaire de l'écran de l'ordinateur, échappant de la sorte à la contamination éventuelle.

Plusieurs programmes sont en lice, gratuits voire libres (*opensource*). Nous citons là ceux qui offrent une participation sans limite dans le temps : *Teams* – ***Jitsi Meet*** – ***kMeet***. Les autres – et ils sont nombreux – réduisent passablement le moment d'œuvrer ensemble.

Les suivants proposent de petites interventions jusqu'à 60 minutes seulement : *Google Meet* – *Zoom*

Quelques-uns sont différents et moins connus : *Discord* – *Mastodon* – *Viber Messenger* – *Talky* - *Signal* – ***LINE*** ... mais le temps est illimité !

Plusieurs évoluent uniquement (*online*) sur la toile : ***Clideo*** – *Online Video Cutter* – ***Canva***

Sachez que *Skype* a disparu de la toile car Microsoft en a décidé ainsi depuis fin février 2025 !

